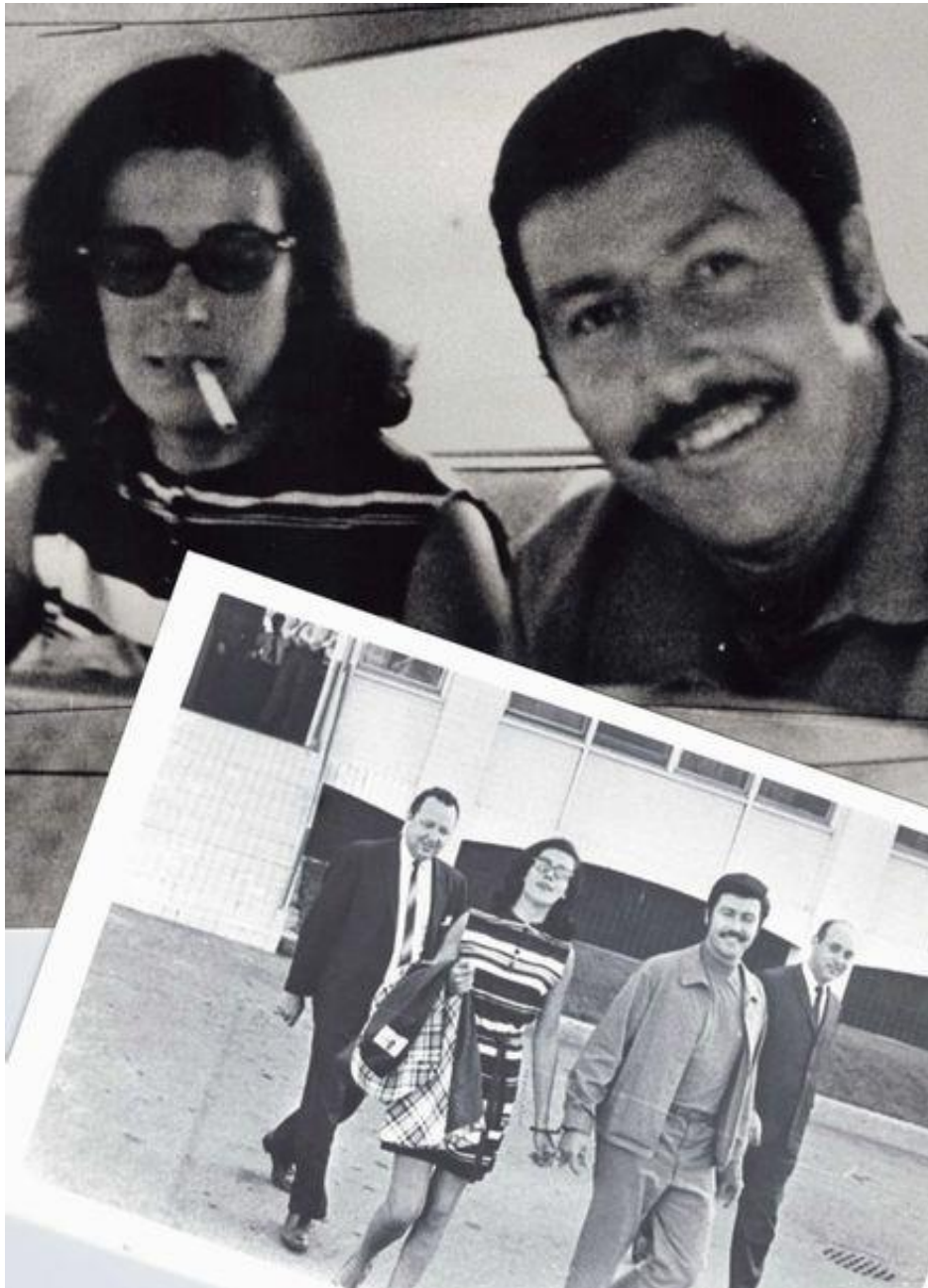


BARON RIBEYRE & Associés



JACQUES MESRINE - JEANNE SCHNEIDER - CORRESPONDANCE

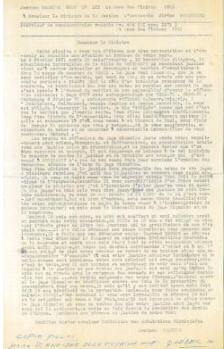
Jeudi 23 novembre 2023

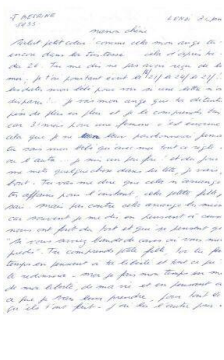
14:00


Salle Baron Ribeyre , 3, rue de Provence 75009 Paris

Tél. : 01 42 46 00 77

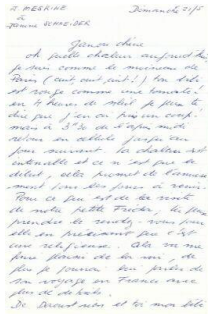
Email : contact@baronribeyre.com

1  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 40 / 60
 Copie d'une lettre dactylographiée portant l'annotation autographe « Copie pour : Janine Schneider 2026 St Cyrille ouest Québec 10 » Saint-Anne des Plaines, 31 mars 1971. 1 p. in-folio.
 Intéressante lettre adressée à « l'honorable Jérôme Choquette » ministre de la Justice. Dans cette missive il s'insurge contre l'attitude et les propos tenus par le « juge Paul Miquelon » lors du procès pour le meurtre d'Evelyne Le Bouthillier. Il promet qu'il ira devant « la convention des droits de l'homme » si rien n'est fait.

2  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 100 / 120
 2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul], Canada), 31 janvier 72 et 7 février 72. 4 pp. gd in-4.
 Le 31 janvier, il écrit comprendre la détresse de son « petit coeur » et ajoute « 31 mois pour une femme c'est énorme, c'est cela que je ne leur pardonnerai jamais ! et tu sais mon bébé qu'avec moi tout se règle un jour ou l'autre je suis un peu fou ! et du jour où je me mets quelque chose dans la tête, je vais jusqu'au bout [] », il poursuit en la consolant ; le 7 février, il donne de ses nouvelles, il insiste sur son « moral d'acier » et regrette le départ de son « copain bébert ».

3  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, Canada]), 7 et 24 mai 72. 4 pp. gd in-4. sur une lettre cachet bleu de l'Unité Spéciale de Correction.
 Le 7 mai, il évoque un match de baseball et raconte avec humour un accident « [] c'est fini pour New-York. Mercredi 10 tu vas avoir le plaisir de voir ton bibi avec le nez enflé, car hier à la marche pendant que j'étais sage comme une image ! dans mon coin de cour et je parlais avec des copains ; d'autres s'amusaient à se lancer une balle de baseball [] cette balle a manqué le gant [] elle ne m'a pas manqué [] un vrai coup à tuer un boeuf ! [] » ; le 24 mai, lettre tendre dans laquelle il évoque sa compagne qu'il trouve « en pleine forme [] plus épanouie [] » et poursuit une discussion tenue au parler « Tu sais petite fille, je plaisante au sujet de la mort, ne te fais pas de soucis pour ton bibi, la balle qui me tuera n'est pas encore fabriquée et tu devras supporter ton affreux jojo encore assez longtemps [] ».

4



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

3 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 21, 28 et 31 mai 72. 10 pp. in-8. sur une lettre cachet bleu de l'Unité Spéciale de Correction.

Le 21, avec beaucoup d'humour, il évoque ses conditions de détention « Quelle chaleur aujourd'hui, je suis comme le moineau de Paris (cuit ! cuit ! cuit !) ton bibi est rouge comme une tomate [] » il lui demande si elle a des nouvelles de « Daoust » et écrit « [] pas de nouvelle cela après 34 mois que ces messieurs gardent nos effets et cela contraire à la loi. [] ton bibi en colère a décidé de porter plainte pour vol [] » ; le 28, il revient sur la dernière lettre qu'il a reçue et écrit « malgré que, jusqu'à maintenant ils aient tout fait pour avoir notre moral ! mes ces deux français sont coriaces [] » avec beaucoup d'humour il prévient « pour notre voyage de noces ce sera avec ou sans amour ! (je veux dire physique) car si cela se fait à l'âge de 60 ans je risque d'avoir les grelots en deuil [] » puis revient sur un sujet plus sérieux « téléphone à Daoust pour lui demander où on en est avec ce bordel de procès [] » ; le 31, il écrit « Comme cela tu as fait la connaissance de mon directeur [] tu me diras ce que tu en penses au parloir ; pour ma part je le considère à première vue comme un type bien et juste l'avenir me dira si je ne me suis pas trompé ! [] » il mentionne une nouvelle loi qui pourrait aider Jeanne « votée le 11 juillet 1970 et est en application depuis le 1 janvier 1971 qui veut que la liberté provisoire soit désormais la règle [] tu as de grande chance d'obtenir ta liberté provisoire en France cela avant ton procès ! Si procès il y a ! [] » il indique « J'ai porté plainte pour vol contre Caron, Blinco, Richard et Héroux [] ».

5



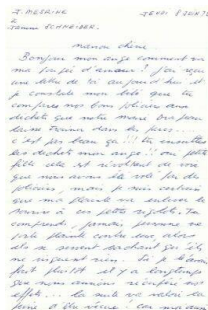
MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

150 / 200

2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 4 et 6 juin 72. 7 pp. in-8. sur une lettre cachet bleu de l'Unité Spéciale de Correction.

Le 4 juin, il évoque sa situation dans la prison et annonce pouvoir se découvrir un peu, ôter son haut dans la cour lors de la promenade. Il rêve de leur avenir sur un ton romantique et humoristique. Il conclut sur le silence de leur avocat « De Daoust rien ! [] je ne digère pas facilement St Hya [] » ; le 6 juin, ravi par la visite de « Janine » et par « le factum de Daoust, c'est très très bon, franchement il a fait du bon travail et a dû y passer beaucoup de temps [] Daoust est un très grand avocat [] ».

6

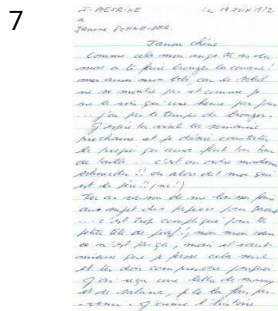


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 8 et 12 juin 72. 7 pp. in-8. sur une lettre cachet bleu de l'Unité Spéciale de Correction.

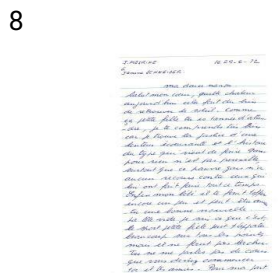
Le 8 juin, il revient sur le problème de vol « [] tu compares nos bons policiers aux déchets [] c'est pas beau ça !!! tu insultes les déchets mon ange !!! oui petite fille cela est révoltant de voir que nous avons été volé par des policiers [] » il poursuit sur la vie en prison et leur futur appel ; le 12 juin, il évoque longuement la visite de « Fréda » et termine la lettre par l'annonce d'un nouveau détenu « Depuis quelques jours j'ai avec moi le mari de la petite qui avait fait du temps avec toi à Québec (Mercier) tu te souviens, tu m'en avais parlé. C'est un type bien et nous jouons au tennis ensemble [] ».



7 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul]), et 14 et 18 juin 72. 5 pp. in-8. sur une lettre cachet bleu de l'Unité Spéciale de Correction.

120 / 150

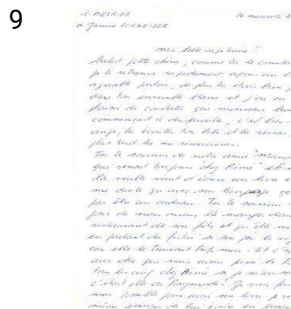
Le 14 juin, il évoque ses conditions de détention, la gestion de leur dossier avec Daoust [avocat]. Il lui annonce ensuite le cambriolage de la maison de sa mère « [] j'aime l'histoire du type qui est entré par la fenêtre à Louviers et surtout la réflexion de mamy « un gars propre » de plus si ce n'était pas un voleur que lui faut-il ! [] j'ai mon idée sur cette affaire, je t'en parlerai au parloir [] » ; le 18, il évoque les conditions de vie en prison et la solidarité entre prisonniers (au sujet de la correspondance).



8 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 29 juin et 2 juillet 72. 7 pp. in-8.

100 / 180

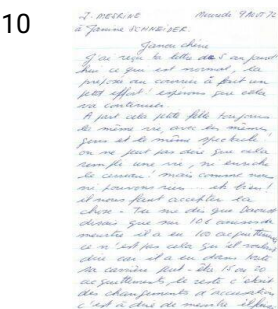
Il écrit le 29 juin, « [] je trouve la justice d'une lenteur écoeurante [] » il poursuit la lettre en indiquant prendre durant l'été du « 1 juillet au 30 août » des cours de dactylographie etc ; le 2 juillet, il évoque leur situation judiciaire (la lenteur de la justice), il se remémore leurs voyages « Espagne, Portugal et ailleurs », il poursuit sur différents sujets : sport, sentiments etc.



9 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 2 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 4 et 6 juillet 72. 3 pp. in-4.

100 / 150

Le 4 juillet, il écrit « Tu te souviens de notre amie « Manouche » qui venait toujours « chez Aimé » eh bien la vieille vient d'écrire un livre [] » etc. ; le 6 juillet, belle lettre romantique « [] je suis amoureux de toi et ce soir il faut que je te dise car je ne sais pas, mais je me sens si proche de ta petite personne que je pourrais presque te toucher [] ».



10 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 3 L.A.S. à « Janine Schneider », (s.l. [Unité Spéciale Correctionnelle du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul] Canada), 9, 13, et 20 août 72. 6 pp. in-8 et in-4.

200 / 300

Le 9 août, il évoque la carrière et les succès de Daoust, il poursuit sur des examens médicaux « radios le coeur et les poumons peut-être que sur la radio du coeur ils verront inscrit le mot « Janou » ; le 13 août, il écrit « mon copain a reçu des nouvelles ! Cela lui a fait plaisir je t'expliquerai au parloir [] » et poursuit sur sa santé ; le 20 août, il indique ne pas avoir travaillé et espère en faire autant la semaine suivante. Il évoque Daoust et le pourvoi en appel Il indique ne la revoir que le 31 août, et d'autres sujets.

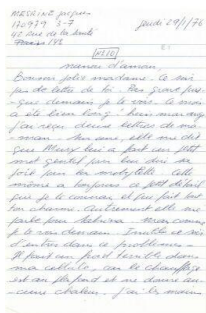
Le 21 août, il s'évade de l'Unité Spéciale Correctionnelle avec entre autres Jean-Paul Mercier.



MESRINE ET ENTOURAGE

MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. P.S. « L'imprévu » à « Janine Schneider », (s.l.) le 27 février 1975. 1 p. in-folio.

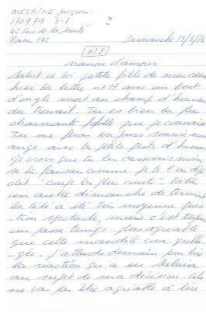
Amusant document prenant la forme d'un « résultat de l'électrocardiogramme », il indique « cet individu sans scrupule a-t-il un coeur ? [] Oui. La radiographie nous a révélé qu'un nom y était gravé, nous y lisons « Janou » [] » ; L.S. par des Amies [codétenues ?], (s.l.n.d. [13 mars 1975). 2 pp. gd in-folio, sur papier bleu, enveloppe conservée. Belle lettre dans laquelle ses amies lui témoignent leurs amitiés. On joint 2 photocopies de réponses de Jacques Mesrine à M. René Schneider [Le père de Jeanne Schneider], dans lesquelles il lui explique sa façon de penser « [] tout en connaissant son existence depuis 14 ans vous avez ignoré votre rôle de grand-père []. Le fait que je sois l'un des plus dangereux criminels ne vous autorise pas non plus à douter de mes capacités à être un bon père. Je ne suis ni un proxénète, ni un trafiquant de drogue. Braqueur de banques...sans aucun doute ! Tueur... on le dit? Extrêmement dangereux... Demandez- le à votre ami le Préfet. [] ne cherchez pas à traumatiser votre petite fille en lui reprochant l'amour qu'elle me porte. Vous avez déjà fait le malheur de votre fille; je ne vous laisserai pas détruire cette petite par simple esprit de vengeance [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

L.A.S., Poème aut. sig. et fragment de poème dactylographié à « Manou d'amour » [Jeanne Schneider], Prison de la Santé, 25 décembre 1975, 29 janvier 76 et (s.d.). quelques déchirures en bas de page du poème dactylographié.

Le 25 décembre, émouvant poème « Toi et moi mon enfant - N'avons pas droit au ciel - Nous sommes nés du néant - Pas un soir de Noël [] » ; Le 29 janvier, il évoque les lettres envoyées par sa mère et ses conditions de détention à la Santé « Il fait un froid terrible dans ma cellule, car le chauffage est au plafond et ne donne aucune chaleur. J'ai les mains gelées les pieds aussi (sic) [] » ; (s.d.) romantique poème autographe signé, illustré d'un bouquet de coquelicots « Si tes lèvres se faisaient fleurs je m' imagine papillon. Si ton corps se faisait vague je m' imagine en ta tempête [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 14, 15 mars 76. 4 pp. in-8 et in-folio. Lettres marquées « F1 », «F2 », « 2 » et « 3 ».

Le 14 mars, il évoque les passe-temps en prison « télé » et « cour grillagée [promenade] ». Il poursuit « Je ne reçois plus mes « photo police » [] » et propose de « récupérer chez Daoust [leur avocat canadien] tout ce qui m'appartient [] je vais le charger de récupérer ce qui me reste chez les flics (soit nos photos de procès, preuve de notre innocence [] » ; Le 15 mars, il donne un aperçu rapide de ses occupations dans sa cellule, avec en point de départ des rumeurs « je n'écoute que la musique car le reste ne m'intéresse pas sauf le soir les informations sur France Inter [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 19, 22, 23 et 24 mars 76. 8 pp. in-8. Lettres marquées « F1 », F2 », « 2 » et « 5 ».

Le 19 mars, il donne son avis sur « Mury » sa correspondance et sa future consommation d'essence, enfin il évoque ses sentiments « actuellement je suis super calme et ne ressens aucune révolte intérieur « c'est t'y pas beau ça madame » j'arrive à me raisonner jusqu'à la prochaine crise (sic) [] » ; le 22 mars, il évoque ses enfants et le parloir et conclut sa lettre en évoquant Hélène Dorlhac secrétaire d'état à la condition pénitentiaire « J'avais préparé un dîner en espérant que Dorlhac allait répondre à mon invitation Elle n'est pas venue !! je ne dois pas être son genre (sic !) » ; le 23 mars, il la complimente « Bientôt tu auras 7 ans de détention [] je suis fier de la façon dont tu les as faits, car si tu as perdu ta liberté, tu as gardé ta dignité de femme [] » et son amour pour elle « C'est ta grande force tu sais garder un homme et le tient n'est pas facile [] mais tes astuces de tigresse sont multiples la preuve « je suis piégé » avec bientôt la corde au cou ! [] » ; le 24 mars, il évoque sa correspondance avec sa famille, un cadeau qu'il vient de s'offrir « une cassette de Joan Baez ». Il poursuit sur la difficulté d'écrire « aujourd'hui j'ai été absolument incapable d'écrire une seule phrase de mon bouquin. Rien ne sort, la tête absolument vide [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 25 mars 76. 2 pp. in-8. Lettre marquée « 5 ».

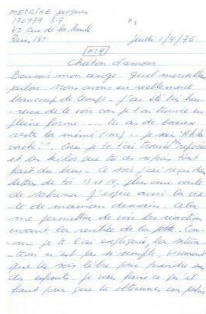
Il débute en essayant de consoler Jeanne, celle-ci devait rencontrer une assistante sociale qui lui a « posé un lapin ». Mesrine poursuit en donnant son avis sur cette profession « « double Zéro » - je ne préfère pas écrire ma pensée exacte car ma lettre ne partirait pas. » il poursuit « [] j'ai entendu l'information touchant la mort de ce détenu gréviste de la faim cela doit te faire comprendre un peu plus l'importance que l'on donne à notre vie dans nos belles prisons françaises. [] ». Il évoque les « Photo-Police », des nouvelles de Daoust .



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 28, 29, 30 mars. 6 pp. in-8. Lettres marquées « F1 », F2 », « 3 » et « 5 », lettre du 29 scotchée au pli médian.

Le 28 mars, il évoque la dernière lecture de Jeanne, son divorce, sur le « programme de télévision » de mauvaise qualité ; le 29 mars, il s'étonne d'un parloir le 1er avril et trouve cela « comique », il poursuit avec la visite de son avocat pour le divorce. Il plaisante sur ses promenades grillagées « merveilleuse réalisation réformiste Calistinienne [M. Ange-Pierre Calisti, directeur de la prison] ! je préfère sourire à toutes ces conneries [] on ne peut pas grillager mes idées [] je suis le premier à reconnaître que je suis traité très humainement mais je suis un révolté né ! et l'âge ne m'a pas apporté la sagesse [] » ; le 30 mars, il évoque longuement le caractère de « Mury » la fille de Jeanne.

17

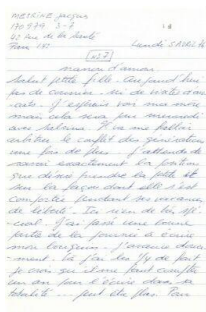


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 1, 2, et 4 avril 76. 6 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « 5 ».

250 / 300

Le 1er avril, il écrit la joie d'avoir vu Jeanne au parloir, il poursuit sur ses futurs parloirs. Il espère voir sa mère. Il raconte à Jeanne une situation cocasse « mon avocat venait pour me réclamer mon numéro de sécurité sociale [] j'ai rigolé, car je lui ai donné mon numéro d'écrou et sur le coup elle ne m'a pas compris. [] » il évoque enfin son bronzage « je risque d'avoir des surprises ! Cela serait original d'avoir la gueule en damier ! [] » ; le 2 avril, il annonce que « Maria Sol » ne veut pas divorcer, il va donc « se passer de son accord [] » il indique « Aujourd'hui j'ai très bien travaillé sur mon bouquin qui commence à prendre forme, mais j'en ai au moins pour un an, car les idées ne viennent pas vite [] » il évoque la promotion du directeur, les travaux dans la prison et sur un procès à venir ; le 4 avril, il annonce quelques problèmes de santé « une crise de douleurs » il écrit donc peu. Il évoque sa fille et son avocat à Paris.

18

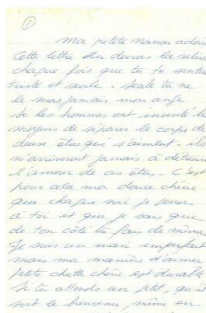


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 5, 6, 8, 11 et 12 avril. 10 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « 5 ».

200 / 300

Le 5 avril, à propos de son livre « Là j'ai les ¼ de fait je crois qu'il me faut compter un an pour l'écrire dans la totalité peut-être plus. [] pour l'instant tu es encore une charmante inconnue [] je ne suis pas tendre avec moi-même. [] j'ai l'intention de faire un chapitre spécial pour l'affaire de Percé. [] Daoust à laisser passer une belle affaire financière [] il aimerait financer la publication mais il peut aller se faire foutre. [] » ; le 6 avril, il se plaint de revoir les mêmes films et évoque son avocat ; le 8 avril, belle déclaration d'amour « Pas une femme n'a jamais réussi à prendre ta place et ce n'est pas faute d'avoir essayé ! [] Si j'avais un seul doute à ce sujet je ne t'épouserai pas. Je le fais car je t'aime et mon nom porté par toi c'est un honneur pour moi [] » ; le 11 avril, Mesrine reproche l'attitude de « Mury » et du père de Jeanne ; le 12 avril, il s'inquiète de sa santé « on m'a repris ma tension cet après-midi et j'ai 22 - /2 ½ ce qui est énorme. [] C'est toujours cette maudite douleur dans la poitrine qui m'ennuie [].

19

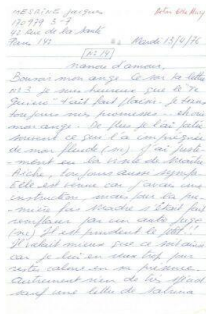


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. L.A.S. « Ton Jacques Bibi ler » à Jeanne Schneider, (s.l.n.d.). 6 pp. in-8.

200 / 250

Emouvante lettre « Cette lettre tu devras la relire chaque fois que tu te sentiras triste et seule. Seule tu ne le seras jamais mon ange. Si les hommes ont inventé les moyens de séparer le corps de deux êtres [] ils n'arriveront jamais à détruire l'amour de ces êtres [] Te Quiero mi vida »

20



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 300

4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 13, 15, 16, 18 avril 76. 8 pp. in-8.

Le 13 avril, il débute par « je suis heureux que le « Te Quiero » t'ait fait plaisir. Je tiens toujours mes promesses [] De plus je l'ai portée secrètement ce qui l'a imprégnée de mon fluide (sic) [] » il poursuit « pour la première fois Madre s'est fait remplacer par un autre juge (sic) Il est prudent le petit !! Il valait mieux que ce soit ainsi car je lui en veux trop pour rester calme en sa présence [] », il revient sur sa tension très haute et les conséquences possibles « à 22 - /2 ½ on risque l'infarctus ou la congestion cérébrale et isolé comme je suis la nuit je ne serais pas dans la merde ! [] » ; le 15 avril, il évoque également ses échanges avec sa fille ; le 16 avril, il est ravi, son « bouquin » avance, il évoque ensuite son divorce, son dossier a été volé chez son avocate ; le 18 avril, Il a bien reçu les articles sur les prisons au Canada « je constate que cela ne va pas mieux là-bas qu'ici [] » il décrit ensuite ces activités.

21



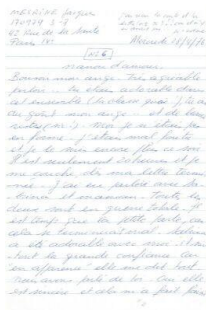
MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 300

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 21 au 23, le 25, 26 avril 76. 10 pp. in-8.

Le 21 avril, il est furieux « je suis dans une colère noire après la direction. Je n'aime pas que l'on me fasse des vacheries aussi gratuites qu'arbitraires. Ta lettre n°9 est partie chez le juge Madre et cela sans aucun motif valable [] tu connais l'importance du courrier ! et de voir ces !!!!! jouer avec mes lettres me pousse à la révolte. [] » ; le 22 avril, il revient sur les lettres retenues, puis évoque Daoust qui ne le tient pas informé ; le 23 avril, il évoque sa mère, son « bouquin ». Il poursuit enfin sur ses prochains procès « 15 jours de procès, ce qui promet de l'amusement. Mais avant tout, mes dossiers doivent passer en chambre d'accusation [] ; le 25 avril, « Quel froid il fait dans cette maudite cellule, car comme bien entendu les jours de beau temps nous avons le chauffage et depuis deux jours que le froid a repris on ne l'a plus ! je suis en admiration devant l'organisation de cette prison [] tu aurais vu les travaux au Quartier de haute sécurité à en rigoler de stupidité ! [] Heureusement que je ne paie pas d'impôts [] » ; le 26 avril, il évoque leur bronzage respectif et ajoute être ravi de l'avancement du « bouquin ».

22

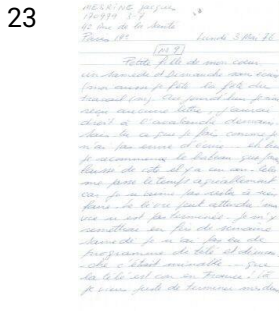


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

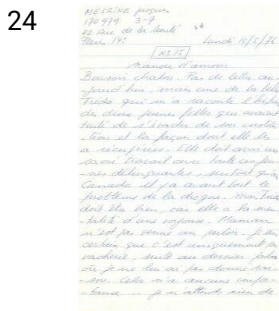
200 / 300

3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 28 au 30 avril 76. 6 pp. in-8. Lettres marquées « F1 », « F2 » et « 2 ».

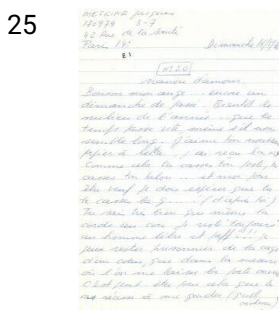
Le 28 avril, il annonce ne pas se sentir bien, poursuit sur la correspondance qu'il entretient avec sa mère et sa fille, enfin Il se désespère de ne plus arriver à écrire son livre ; le 29 avril, « aujourd'hui journée ordinaire [] promenade dans ma cage !! aucune activité puisque seul. Rien à dire !! [] Sais-tu que j'aimerais que tous nos procès soient terminés pour savoir pour toi ! [] » ; le 30 avril, il rapporte à Jeanne les visites des avocats dont « Maître Etelin l'avocate qui défend Agret [] ». Roland Agret accusé à tort de meurtre, il débuta une grève de la faim qui dura 1 ans et 28 jours. Il fut gracié en 1977.



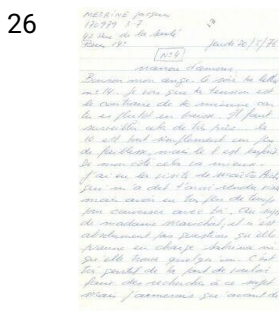
23 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 200 / 250
 4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 3,4, 6 et 9 mai. 8 pp. In-8. Lettres marquées « F1 », « F2 », « 3 » et « 5 ».
 Le 3 mai, il décrit son week-end, attend avec impatience la visite de sa mère et sa fille ; le 4 mai, il évoque la correspondance avec « Mury », cite un « Pierrot » et annonce avoir reçu une lettre bizarre envoyée par une femme ; le 6 mai, il annonce une bonne nouvelle, il a eu un compagnon pour la promenade « un chic type » mais étonnement il s'en moque ; le 9 mai, il écrit « je n'ai pas lu l'article de Paris Match si tu veux me le faire parvenir cela me fera plaisir de le lire Bien que la prison vue par les journalistes manque un peu de réalisme [] » il poursuit sur l'entrevue avec son avocat et sur ses affaires.



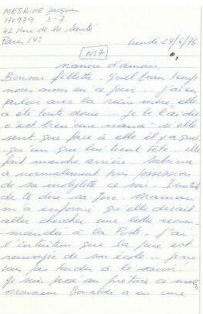
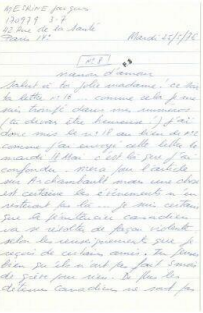
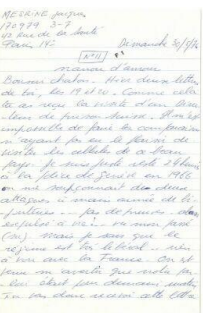
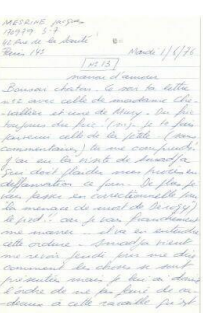
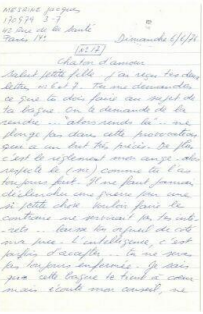
24 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 10 et 11 mai 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « 5 ».
 Le 10 mai, Il débute sa lettre par des nouvelles de Fréda qui travaille dans une institution au Canada, il se permet d'ajouter « Elle doit avoir un sacré travail avec toutes ces jeunes délinquantes, surtout le problème de la drogue [] » cette fois il se réjouit d'avoir un nouveau compagnon « avec une autre conversation que les histoires de braquages etc. Nous avons fait deux parties d'échecs [] actuellement je suis incapable d'écrire les idées ne viennent pas [] » ; le 11 mai, il évoque la gestion de ses dossiers par un avocat, puis les relations entre sa mère et sa fille. Il conclut sur « un entretien avec le directeur [Hubert-Pierre] Bonaldi, c'est un sacré psychologue à mon sujet, car il tombe juste autant sur le plan de la réaction humaine, que sur la pensée secrète !! [] ».



25 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 16, 17 et 18 mai 76. Lettres marquées « F1 », « 3 » et « 5 ».
 Le 16 mai, avec humour il écrit à Jeanne « même la corde au cou je reste « toujours » un homme libre et paff !! [] », il se réjouit d'avoir un « copain » de promenade, de leurs parties d'échecs, leurs conversations ; le 17 mai, il déclare avec ironie « je suis en admiration devant l'organisation dans les prisons ! (sic). A vouloir obtenir des bas prix. Ils choisissent n'importe quoi [] ». Il conclut sa lettre sur sa rancœur contre sa mère ; le 18 mai, il évoque sa correspondance et les tensions familiales. Il poursuit en ajoutant « j'ai porté plainte contre Madre au sujet d'une lettre saisie. Le procureur l'a convoqué [] ».



26 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 120 / 180
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 20 et 23 mai 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « E1 ».
 Le 20 mai, il s'inquiète pour la santé de Jeanne (petite tension), puis indique les lettres rédigées aux diverses personnes et conclut sur l'avancement de son dossier de divorce ; le 23 mai, il annonce « Demain matin je passe au prétoire car j'ai envoyé à l'infirmerie « une salope » qui à tort, se prétendait de mes amis quand tout le monde sait que ça balance [] J'ai encore une bonne droite pour un vieux !! [] » et conclut sa lettre sur l'avancement du dossier de divorce « Donc en fin d'année la corde au cou pauvre de moi ! [] ».

- 27  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 120 / 150
1 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 24 mai 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « B ».
Lettre n°7 datée du 24 mai, il début par des nouvelles de sa famille, puis ajoute « je suis passé au prétoire ce matin Monsieur Bonaldi a eu une rédaction juste et dans les normes [] disons que si je me modère quand je règle un compte je le fais pour éviter des ennuis à ceux qui me gardent Les ennuis seraient beaucoup plus graves pour la direction que pour moi-même. [] ».
- 28  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 50 / 80
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 25 mai 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 » et « E1 ».
Le 25 mai, « Merci pour l'article sur Archambault mais une chose est certaine les évènements n'en resteront pas là Je suis certain que le pénitencier canadien va se révolter de façon violente selon les renseignements que je reçois de certains amis [] les détenus canadiens ne sont pas des mitains comme les Français. [] ».
- 29  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 100 / 150
2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, du 30 mai 76 et (s.d.). 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
Le 30 mai, il s'étonne que Jeanne ait reçu la visite d'un directeur de prison suisse, il lui raconte sa dernière visite dans ce beau pays. Il conclut sa lettre sur un pari manqué, qui fut gagnant (son pari n'a pas été pris) ; « Lundi minuit » il cherche à se faire pardonner en lui recopiant un poème, et lui réitère ses sentiments.
- 30  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 1er juin 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
Il a eu la visite de Smadja leur avocate « qui doit plaider mes procès en diffamation ce jour. De plus je vais passer en correctionnelle pour « la menace de mort à Dérogy » le pied !! car je vais franchement me marrer il va en entendre cette ordure. [] » il évoque ensuite la demande de liberté provisoire pour Jeanne.
- 32  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 60 / 80
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 6 juin 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
Le 6 juin, la bague est toujours au centre de leur conservation « On te demande de la rendre « alors rends la » ne plonge pas dans cette provocation qui a un but très précis. De plus, c'est le règlement mon ange. Alors respecte le (sic) [] ne mets pas ta directrice devant une situation qui l'obligerait à te sanctionner [] Quand on m'a mis au secret on m'a tout pris j'ai laissé faire car cela était inévitable et révolte ou pas, je ne pouvais rien y changer [] » il signe « St Jacques de bons conseils ».

34
MESRINE Jacques
1977 5/9
12 rue de la Santé
Paris 13^e
[F1]
Chère Jeanne
Bonne nuit...
[Handwritten text in French]

MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.
2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 13 et 15 juin 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
Le 13 juin, il a hâte de revoir sa fille « libre » et explique écouter « religieusement » la « nouvelle chanson de Sardou [] » ; le 15 juin, il annonce avoir eu des nouvelles de Fréda (au Canada) et poursuit « Tu te souviens de ce que je t'avais dit au sujet des détenus de Montréal. Je ne m'étais pas trompé. Il y a eu une nouvelle prise d'otages de deux gardiens à St Vincent de Paul [] Et ce n'est que le début car je sais qu'ils vont aller beaucoup plus loin. Cela est le résultat du durcissement de la détention. Les hommes (les vrais) réagissent [] ».

150 / 200

35
MESRINE Jacques
1977 5/9
12 rue de la Santé
Paris 13^e
[F1]
Chère Jeanne
Bonne nuit...
[Handwritten text in French]

MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 16 juin 76. 2 pp. in-8. Lettre marquée « F1 ».
Il annonce « Smadja [son avocate] m'a fait un mot pour m'informer que le Procureur de la République était d'accord pour qu'un complément d'information soit fait au sujet de mon dossier sur la tentative de meurtre sur le poulet sur godo de Mauroy car le dossier a été instruit de façon farfelue. [] ».

100 / 150

36
MESRINE Jacques
1977 5/9
12 rue de la Santé
Paris 13^e
[F1]
Chère Jeanne
Bonne nuit...
[Handwritten text in French]

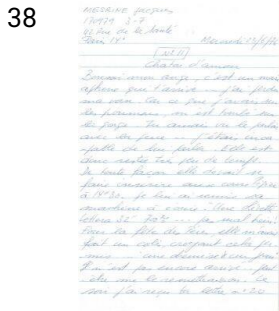
MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.
2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 17 et 21 juin 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
Le 17 juin, il évoque sa lassitude « mes journées se ressemblent et demain sera l'image d'aujourd'hui [] », de plus il attend des nouvelles du Canada qui n'arrive pas ; le 21 juin, il a obtenu un nouveau parloir pour « Madame Marchal », il indique ne pas se sentir bien.

100 / 150

37
MESRINE Jacques
1977 5/9
12 rue de la Santé
Paris 13^e
[F1]
Chère Jeanne
Bonne nuit...
[Handwritten text in French]

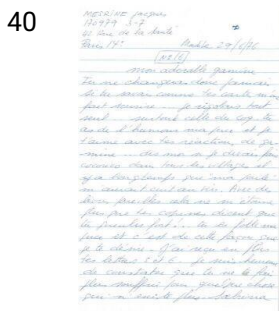
MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 22 juin 76. 2 pp. in-8. Lettre marquée « F1 ».
Il écrit « non je n'ai pas lu l'article sur libération [] il faut en prendre et en laisser beaucoup [] Pour ma part je n'ai jamais hésité à dire « merde » mais le chef dont il est question à mon respect en tant qu'homme, car je l'ai toujours vu faire face à n'importe qui (moi compris). Je n'oublie pas de quel côté je suis ; [] Le plus comique (pour ton information) est que le responsable de cet article a fait des excuses à ce chef au sujet de l'article ! [] (on fait publier de la merde et après on s'excuse) c'est la nouvelle mentalité des truands ! [] ».

100 / 200



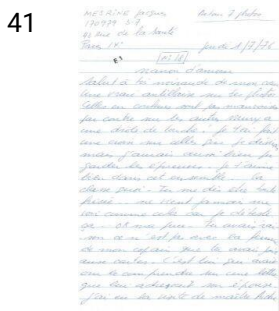
38 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 23 et 24 juin 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».

Le 23 juin, il évoque plusieurs sujets : la visite de sa fille Sabrina, le dossier du divorce et une prédiction faite il y a quelques années « j'ai vu mon avocate au sujet du divorce tout est en place Laissons faire le temps mais d'un autre côté, va falloir faire vite car rappelle-toi la prédiction (sic) je ne dois pas dépasser 40 ans (sic) tu risques d'être veuve avant d'être mariée si cette femme disait vrai ! [] ; le 24 juin, il se plaint de ses conditions de détention « Quelle chaleur c'est intenable en cellule et dire que cet hiver j'aurai trop froid. Car si ici au quartier on a dépensé une petite fortune pour « la sécurité » on préfère congeler « l'homme en hiver » tout est absurde dans les réalisations administratives [] »



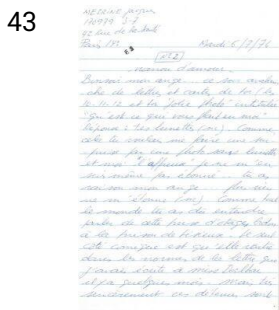
40 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 29 et 30 juin 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».

Le 29 juin, il évoque divers sujets, dont « le dossier d'Evreux » et le fait que des lettres de sa fille se trouvent dans ce dossier ; le 30 juin, il lui annonce « j'ai eu la visite de Smadja [] je lui ai dit que je désirais que ton affaire passe avec mes « hold-up ». [] pour ta liberté provisoire je n'attends que tes papiers [] je lis actuellement « sans âme ni conscience » de « olivier de Tissant » belle image de la magistrature c'est à faire dégueuler [] ».



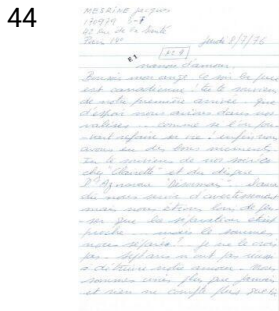
41 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 100 / 150
 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 1er juillet 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».

Le 1er juillet, il évoque des photos de Jeanne prises en prison, et revient sur un dossier sérieux « Il n'y aura pas possibilité de disjoindre le dossier correctionnel de celui des assises [] de plus il est fort possible que nous passions cette affaire seule et cela assez rapidement. [] ».

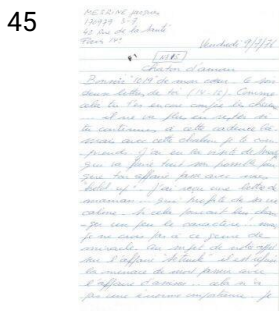


43 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 6 juillet 76. 2 pp. in-8. Lettre marquée « F1 ».

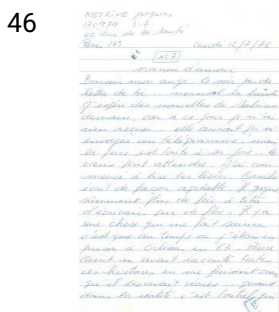
Il donne son avis sur des photographies de Jeanne et écrit « tu as dû entendre parler de cette prise d'otage bidon à la prison de Lisieux. Le seul côté comique est qu'elle rentre dans les normes de la lettre que j'avais écrite à miss Dorlhac il y a quelques mois [] ces détenus sont des rêveurs en croyant pouvoir obtenir leur liberté contre la vie de trois matons [] prise d'otage avec des couteaux pourquoi pas avec des cure-dents (sic). [] » il lui indique « il te faut choisir quelle avocate tu vas désigner pour poser ta provisoire. Pas les deux ! [] ».



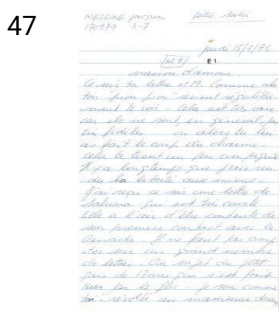
44 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. **80 / 100**
 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 8 juillet 76. 2 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
 Le 7, il annonce la visite de Maître Pelletier qui admire sa maquette de voilier et poursuit sur le départ de sa fille pour Montréal ; le 8, nostalgique il écrit « tu te souviens de notre première arrivée [au Canada] que d'espoir nous avions dans nos valise comme si l'on pouvait refaire sa vie ! » il poursuit « La conciliation est pour début octobre j'espère que le reste se fera rapidement. Le juge viendra à la santé pas question que l'on me déplace ».



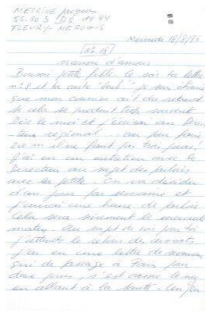
45 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. **200 / 300**
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 9 et 11 juillet 76. 8 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
 Le 9, Mesrine fait le point sur les affaires « J'ai eu la visite de Smadja qui va faire tout son possible pour que ton affaire passe avec mes « hold-up » » au sujet de notre appel sur l'affaire « Setruck » il est refusé la menace de mort passera avec l'affaire d'assises » ; le 11 juillet, il s'insurge contre des comportements qu'il trouve injustes ou bêtes. « Calisti » a refusé une demande de sa part (communication de magazine) avec comme réponse « impossible vous êtes isolé » et poursuit « Oui je suis isolé au point que si j'appelle la nuit dans mon quartier on met 30 minutes pour venir » il continue en décrivant son action face à un codétenu pendu. La porte de Mesrine étant ouverte il se précipite pour aider « il était inanimé et violet, je lui fais rapidement les premiers soins » j'arrive à le réanimer. Réaction du gardien « vous lui avez sauvé la vie » réflexions de la direction « que faisait Mesrine en dehors de sa cellule » il ajoute « j'ai bien l'intention de lui* faire une lettre ouverte dans « libération » ». *M. Ange-Pierre Calisti directeur de la prison.



46 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. **200 / 300**
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 12 et 13 juillet 76. 4 pp. in-8. Lettres marquées « F1 ».
 Le 12, il évoque un livre qu'il vient de commencer « Borniche écrit de façon agréable. Il gagne sûrement plus de fric à titre d'écrivain que de flic. » il poursuit sa lettre sur sa rancœur contre le directeur « Calisti » ; le 13 juillet, il débute sur sa stratégie pour la demande de libération provisoire de Jeanne, puis lui annonce la mort de « Robert Tord, l'homme qui s'occupait de mon livre aux États-Unis » son associé se propose de « continuer l'affaire étant lui-même producteur de film » il conclut sa lettre sur l'attitude de la direction de la prison, qui sanctionne des gardiens « pour créer une animosité contre moi » et ajoute « je n'ai pas l'intention de me laisser emmerder ».



47 MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. **150 / 200**
 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de la Santé, 15 juillet 76. 2 pp. in-8. Lettre marquée « F1 ».
 Il donne des nouvelles de sa fille et poursuit sur un fait divers « Au sujet du petit gars de 17 ans qui s'est fait tuer par le flic. Je suis comme toi ! révolté au maximum devant les écrits de la presse. J'ai lu un article dans le « Parisien » c'est tout juste s'il ne fait pas des félicitations au flic. » toutes les valeurs foutent le camp ! c'est l'anarchie totale et ce n'est que le début la vie humaine n'a plus aucune valeur »

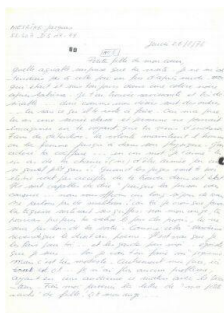


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

350 / 400

6 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 18, 20, 22, 23, 24, 25 août 76. 15 pp. et deux demi-pages. in-8. Lettres marquées « F1 ».

Le 18, il annonce s'être entretenu avec la direction de la prison sur la question des parloirs. Il revient également sur sa lettre de la veille « super révolté le vieux », il évoque ses lectures « Flic Story » et donne son avis « il se donne le beau rôle [] les méthodes ont changé des deux côtés [] », il termine sur le sujet de la liberté provisoire de Jeanne ; le 20 août, il raconte une aventure absurde qui vient de lui arriver, ayant lavé son pantalon « je suis sorti de ma cellule en slip tu aurais vu la tête du chef !!! [] merveilleux règlement fait par des types qui ne doivent pas connaître la propreté [] » ce n'est qu'un des exemples donnés dans la lettre ; le 22, il poursuit la longue liste de dégradations : il a moins de télévision, la nourriture est bien moins bonne, il écrit « enfin, ici tout est super con ! [] » ; le 23, très intéressante lettre dans laquelle il résume son entretien avec le Directeur régional « c'est un sacré type un homme quoi ! [] le dialogue peut être total et constructif [] malgré ma pute de révolte intérieure je vais rester ok [] Tu peux dormir tranquille mon ange, je ne tenterai rien à Fleury [] » et ajoute « et puis je ne peux pas te laisser passer aux assises sans moi (sic) [] » ; Le 24 août, il s'agace de l'irrégularité du courrier et souhaite régler ce problème, il évoque également sa fille, l'amélioration de ses conditions de détention et la rédaction de son livre etc. ; le 25 août, il s'indigne face au refus de communiquer des articles « la réforme autorise le détenu à lire absolument tout ce qu'il désire [] » il poursuit en évoquant la prochaine rentrée de sa fille et son impatience de la voir au parloir.

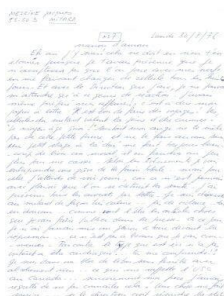


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

100 / 200

L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 26 août 76. 2 pp. in-folio. Lettres marquées « F2 », tache d'encre sur la lettre du 26.

Le 26, Mesrine en pleine forme, complimente Jeanne sur sa beauté « personne ne pourrait imaginer en te voyant, que tu viens d'endurer 7 ans de détentions. La volonté maintient l'homme ou la femme [] » il ajoute que sa situation s'améliore « ici tout est ok je n'ai plus aucun problème [] ». Il conclut sa lettre par des poèmes;









MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

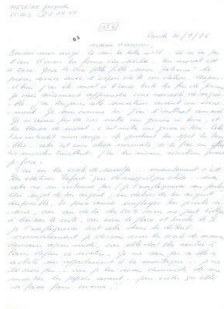
250 / 300

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 30 et 31 août 76. 4 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 30 août, Le voilà au mitard, il indique avec humour « il est bon de faire des voyages ! Les cellules du mitard valent la peine d'être connues ! « le moyen âge quoi ! » [] un petit stage à la « dur » me fait toujours beaucoup de bien au moral, il en faudra un peu plus pour me casser [] Je suis descendu au mitard de façon très calme. Pas de violence tout en douceur comme vont l'être les articles choses que je vais faire publier dans la presse [] ». Il décrit le mitard comme « un bloc de béton sans fenêtre avec absolument rien ce qui me rappelle l'USC au Canada [] ». Il poursuit sur l'attitude du directeur etc. ; le 31 août, il débute sa lettre par des sarcasmes « Je suis très bien au mitard cela me donne une brillante démonstration des réformes en place [] devant l'absurde il n'y a pas de discussion possible [] » il poursuit sur la suppression des parloirs, les « pièges » qui lui sont tendus et sur les répliques à ses traitements.

- 59  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 200 / 250
L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 1 septembre 76. 2 pp. in-folio. Lettre marquée « F1 ».
Incisif il écrit « je viens de passer devant le tribunal suprême de l'incompréhension (sic) dialogue de sourds face à des hommes qui ont fait de l'illogisme une religion ! condamnation de 10 jours au mitard dont 5 avec sursis. Je voulais refuser le sursis et je demandais 30 jours fermes même là, on me refuse ma requête [] je ne préfère pas te dire ce que je pense de l'administration de Fleury [] Fleury est faite pour abaisser l'homme, il n'y a ni dialogue possible, ni compréhension [] » etc.
- 60  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 200 / 250
L.A.S. « Mister Pirate » à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 2 septembre 76. 3 pp. in-folio. Lettre marquée « F1 ».
Ne pouvant envoyer qu'une lettre par semaine, cette longue lettre recense les écrits de Mesrine pour toute la semaine de Mitard. Il rapporte les propos échangés lors d'un entretien avec son avocate Smadja « je suis catastrophé ; tu sais que j'avais porté une plainte pour le vol de mes effets à la fouille [] eh bien ils n'ont pas fait de cadeaux. Le chef de la fouille à 6 mois de la retraite a été viré de l'administration et les deux autres déplacés. [] j'ai demandé à Smadja de tout faire pour essayer que ce chef soit réintégré dans sa fonction. A ce sujet je vais faire une lettre au ministre et à Calisti. []. Il évoque le parloir manqué avec sa fille, les irrégularités du courrier, ses dossiers (différentes affaires) etc.
- 61  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 200 / 250
3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 4, 6 et 7 septembre 76. 7 pp. ½ in-folio. Lettres marquées « F1 ».
De retour dans sa cellule, il rédige cette longue lettre datée du 4 septembre qu'il poursuit le 5. Il est ravi de retrouver ses affaires bien rangées. La lettre se poursuit avec l'achat de vêtements « Il y a de belles choses à la redoute [] ». Il évoque la rentrée de sa fille Sabrina et son organisation, ses sentiments pour Jeanne, ses futurs projets (sa maquette et son livre). Avec beaucoup d'humour il la prévient qu'il n'a pu se couper les cheveux « si tu aimes les cheveux courts épouse l'autre Jacques le Chirac ! » ; le lundi 6, il reprend l'écriture de son livre et prépare la saison froide « d'accord pour les « Damart » [] » il préférerait une autre solution « A moins que ta directrice accepte que tu me serves de couverture !! cette solution est la moins coûteuse et la plus agréable !!. tu viens. [] » ; le 7 septembre, il pense porter plainte pour la lettre qui a disparu. Il évoque ses affaires et celles de Jeanne, l'accident de sa fille etc.

- 62  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 8, 10 et 12 septembre 76. 5 pp. ½ in-folio. Lettres marquées « F1 ».
 Le 8 septembre, il répond à une critique de Jeanne sur la signature de poème, puis il revient sur la disparition d'une lettre et la gestion de la situation de sa fille (pension alimentaire etc.). Il conclut par son travail de rédaction « pour l'instant j'en suis aux ¼ seulement. 150 pages dactilographiées [sic] » ; le vendredi 10, il a travaillé sur son ouvrage, il arrive enfin à sa rencontre avec elle « délicat à écrire mais combien agréable d'être enfin arrivé à toi. ». Son avocate « a reçu des bonnes nouvelles de la « Victoria film productions » Eh oui et on dit que le crime ne paie pas si après ! » ; le 12 septembre, il lui écrit entre autres « ma puce nous faisons un sacré couple mais une chose est certaine, nous n'avons de leçon de dignité à recevoir de personne tu es restée debout, tigresse et révoltée comme je te veux ».
- 63  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 13 septembre 76. 2 pp. in-folio. Lettre marquée « F1 ».
 Il reconforte Jeanne « Je ne me plains pas « moi » et n'ai pas de raison de me plaindre. Regardons les choses objectivement ok ma puce. Cellule très propre, surveillants très correctes, bouffe bonne - Hygiène possible pour le type propre alors reste l'isolement !.. je suis isolé pour des raisons que je comprends faute de l'accepter » etc.
- 64  MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 150 / 200
 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 15 et 16 septembre 76. 4 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».
 Le 15 septembre, il évoque de nouveau Sabrina, puis annonce « sais-tu que Madre vient de passer premier juge d'Instruction pour le récompenser d'avoir instruit mes dossiers. Il ne lui reste plus que mon affaire de meurtre comme dossier. » Il ajoute « Je ne sais pas si tu as lu « L'Aurore » d'aujourd'hui et l'article de Jean Laborde à mon sujet cela promet !! Comme le dit Laborde « Le Palais de Justice sera en état de siège le jour de mon procès j'aimerais passer mon affaire d'évasion avant toutes les autres ! mais c'est peu probable !.. » ; le 16 septembre, il est retour dans sa première cellule, celle qu'il avait quitté 13 jours auparavant, ce qui l'exaspère particulièrement, sous couvert de plaisanterie il menace le directeur de la prison « Je rigole, car si réellement je le désire c'est nom, adresse etc que je vais avoir »



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 20, 21 et 22 septembre 76. 6 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 20 septembre, Il rassure Jeanne « «patience » le procès arrive avec l'espoir de te voir dehors. [] » puis il indique « maintenant c'est les éditions « Lafont » qui désirent quelque chose [] ». Dans la fin de la lettre il revient sur le procès et les conséquences sur Jeanne « je crois que ta nervosité vient de cela. Tu sens le procès qui arrive et tu te dis ! Combien ? [] je le pense sincèrement je te vois sortir le soir du procès ou presque !! [] » ; le 21, il prépare avec Jeanne sa prochaine sortie, elle pourra habiter l'appartement de Clichy. Il écrit à propos différents sujets et ajout en fin de lettre « J'ai reçu la photo du plus jeune détenu de France à savoir mon filleul « Willy Willoquet » dans sa cour de promenade c'est émouvant et triste à la fois ! je me demande comment va réagir Martine quand on va lui enlever ? [] » ; le 22 septembre, cette lettre est une belle déclaration d'amitié et d'admiration envers les infirmières de la Santé. Mesrine a reçu la visite d'une de ses anciennes infirmières de la Santé « c'est une femme exceptionnelle, ancienne infirmière militaire et assez bien placée au ministère. [] je l'ai considérée comme une mère, cette femme est dévouée, que cela n'en est pas pensable [] malheur à celui qui toucherait à un seul de ses cheveux. [] Elles sont intouchables [les infirmières], comme pas mal d'autres personnes [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

100 / 150

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 27 et 29 septembre 76. 4 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 27 septembre, il organise petit à petit la sortie de Jeanne et son installation à Clichy, il poursuit sur ses problèmes avec sa fille, qu'il juge en « cavale ». Après cela il évoque les préparatifs du mariage « Pour les alliances, c'est moi qui en ferais l'achat [] » et ajoute « normalement le juge vient le 6 oct. [] le mariage va faire tomber ma côte en bourse !! [] » et revient sur la prémonition « je dois casser ma pipe avant 40 ans. Il faut que la mort se dépêche car dans trois mois le cap sera passé (sic sic) [] » ; le 29 septembre, il donne son avis sur les problèmes liés à la fille de Jeanne (un problème de juge pour enfant), puis évoque les traitements des maladies en prison « trop de médicaments », enfin il indique « tout va bien ici toujours le calme parfait avec mes « super-matons », réellement je suis bien tombé. Que des chics types d'une correction parfaite [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 300

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 1er et 3 octobre 76. 4 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 1er octobre, il évoque des ouvrages sur la prison, il lui vient une anecdote « sait-tu que Henri le Lyonnais auteur du livre « ancien détenu cherche emploi » était avec moi au dépôt le jour de ma première arrestation en mars 73. Il m'avait raconté un peu son histoire pendant toute la nuit [] ». Il papillonne, parle des courses hippiques, et revient à des sujets plus sérieux comme les réformes des pénitenciers ou son procès « il espère bien « imposer » ma réforme avant 1996 (sic). [] je ne voudrais pas manquer cela. Surtout mon procès pour l'évasion j'en réserve de belles au sujet de l'administration des prisons. Je vais prendre mon pied au sujet de ces fameuses réformes et des quartiers d'isolement. Là on ne pourra pas me faire fermer ma gueule. J'ai la rancune tenace [] » ; le 3 octobre, il est « bloqué de partout l'âge » ! [] », outre ce problème physique, il a vu sa mère et sa fille au parloir. Il évoque également les conditions de détention « Tu me dis que si les détenus de Montréal étaient incarcérés à Fleury cela chaufferait oui ma puce ! Il est certain que la grande majorité des détenus en France sont des moutons. Mais il est fort possible qu'un jour cela éclate de nouveau. [] Il y aura malheureusement d'autres Lisieux [] la violence ne sera pas à sens unique [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 350

4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 4, 5, 6 et 8 octobre 76. 8 pp. in-8 in-folio. Lettres marquées « F1 ». On joint une lettre de Maître Aiche adressée à Jacques Mesrine.

Le 4 octobre, « il est 22 heures. Oui j'ai énormément travaillé sur mon bouquin aujourd'hui, car j'avais pris du retard sur mon plan de travail [] si les choses marchent. Il y aura un film avant le livre ! [] j'en suis maintenant à mon entrée à l'USC. [] il m'a fallu reprendre l'histoire de notre procès [] j'ai juste cherché à recréer notre état d'esprit [] ; le 5 octobre, il annonce son dernier changement de cellule « après on me laisse en place. » et se félicite d'avoir joué aux courses (hippiques) « bénéfice 9.300 frs [] mes jeux sont très techniques et m'ont demandé des études (sic). [] ». Il poursuit sa lettre en déclarant « Maman m'a fait un inventaire de mes affaires on m'a presque tout « pillé » c'est le mot ; car il me manque toutes mes cravates, complets et vestes ont disparus [] il y a des flics habillés à la Mesrine pas de doute là-dessus ! [] enfin c'est leur trésor de guerre et je ne leur en veux même pas. [] Autrement mon bouquin prend forme [] » ; le 6 octobre, il donne les résultats des courses, comme à son habitude il gagne « je gagne donc « 5.600 frs » oui ça va et toi ça va, eh bien moi ça va (sic). Qui c'est le plus fort « le vieux » ». La nouvelle importante de cette lettre est la conciliation « un président très sympa. Aucun problème [] il m'a affirmé que mon divorce sera prononcé vers le mois de mai. [] il s'étonnait que j'aie mes trois enfants, je lui ai dit que c'était l'application de la loi « JM » (sic). La seule que je respectais. Il m'a quitté en me tendant la main très cordialement et je ne l'ai pas mordu (sic) preuve que je ne suis [pas] « le fauve » de la presse [...] » ; le 8 octobre, il s'excuse « il est 22h45 et je viens juste de terminer les lettres que je dois envoyer à divers personnages pour la liberté provisoire. [] j'ai vu Aiche [] Elle ne voulait pas poser ta liberté provisoire. [] J'ai fait à ce sujet une lettre au Président. [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

500 / 600

6 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 10 au 15 octobre 76. 11 pp. ½ in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 10 octobre, Mesrine revient sur la demande de liberté provisoire de Jeanne « [] tu as dû voir Aiche que par obligation a été obligée de m'écouter au sujet de ta liberté provisoire (que cela indispose ou pas les juges). C'est un comble !!. [] » il poursuit sur son parloir de samedi avec sa fille et sa mère, puis donne son avis sur des hauts responsables de la prison « [] tu me dis que le Président « petit » avec un très petit « p » est bien. Pas du tout il est comme les autres et cultive l'arbitraire comme les tomates bien qu'avoir moi il se rendra très vite compte que ce n'est pas la saison (sic). Vers midi Oh surprise la visite du super boss ! Monsieur Monteuil [] le contact est bon [] Rien à dire sur ma conduite ici [] » en toute fin de lettre il évoque la correspondance qu'il échange avec des amies et la jalousie de Jeanne ; le 11 octobre, lettre touchante dans laquelle il tente une introspection « [] j'ai payé une mobylette à mes trois gamines. [] Peut-être aussi que je recherche en Betty ce que je ne trouve pas en Sabrina et que Mury m'a refusé ! Tu sais mon ange ; à 15 ans j'aurais tellement aimé avoir un copain de 40 ans à qui je puisse tout dire, qui sache m'aider ou m'offre mon rêve !. Peut-être que ce cadeau je me le fais à moi-même [] » il poursuit sur ses sentiments pour Jeanne « Je n'ai aucun passé mais un seul présent « toi » [] Personne mieux que toi ne me connaît ! » il poursuit sur les juges, et la situation d'une des amies de Jeanne « Ta copine « Michou » va chercher dans les 6 à 8 ans. Ce qui est déjà énorme. Car elle n'a pas participé à la prise d'otages peut-être prendra-t-elle moins ?? [] Dès l'instant où l'on prend une arme dans les mains il faut s'attendre à payer ! [] ; le 12 octobre, lettre combative « tu aimes bien jouer « au St Bernard » [] c'est toi qui as 7 ans ½ de taule et tu dois remonter le moral de « Gamine » qui ont joué du calibre ! [] », il se fâche contre Jeanne, car elle baisse les bras « Dans la vie il faut se battre jusqu'au bout. [] tu vois, moi je vais au maximum ! et pourtant je vais me défendre toutes dents dehors ! Car ma liberté il faudra me la prendre [] » puis il revient sur ses succès au tiercé et évoque succinctement sa méthode ; le 13, il est ravi de l'impact d'une de ses lettres « Smadja est venue me voir ce matin. Ma lettre au Président a fait du bruit. Il s'est enfin rendu compte que tu existais Je ne sais pas si tu auras ou pas cette liberté [] mais cette fois je te crois une très petite chance [] » il évoque rapidement la gestion de ses affaires civiles et son prochain déménagement pour faciliter les déplacements vers le tribunal et ajoute en post-scriptum « la radio vient d'annoncer les sentences c'est bien ton vieux le plus fort Michou 8 ans ! et je t'avais dit moins de 20 ans pour les autres [] » ; le 14 octobre, il revient sur la sentence de Michou, « Oui 8 ans c'est une très grosse sentence ; mais elle peut compter sur le programme de réforme. Elle ne fera pas plus de 5 ans. [] Par contre une même comme elle à « Rennes » c'est pas trop recommandé pour son moral. Le mari a pris le paquet il fallait s'y attendre mais là encore j'avais raison en te disant pas plus de 20 ans [] » il poursuit sa lettre avec des réflexions sur la liberté provisoire de Jeanne et laisse poindre des menaces « Si tu as un nouveau refus, je saurai ce qu'il me reste à faire de mon côté car cette fois il sera inacceptable. Les juges prendront leurs responsabilités comme je prendrai les miennes. Il y a des limites qu'il ne faut pas dépasser. L'ennemi public c'est moi, ce n'est pas toi que je sache !.. [] Je garde le sourire, car moi je sais et savais les risques de mon métier [] » ; le 15 octobre, la liberté provisoire de Jeanne est toujours le sujet principal de Mesrine « J'attends avec impatience ce oui qui te rendrait ta liberté. [] si cette fois tu as encore un refus, c'est que l'on a peur de toi. Mais ne crois pas que je laisserai tomber Car tu referas une autre demande quitte à les « tanner » [] » il évoque d'autres affaires etc.

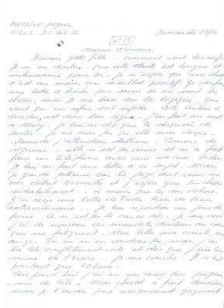


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

450 / 500

6 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 17 au 21 octobre 76. 12 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 17 octobre, il écrit à propos de la lettre envoyée pour appuyer la demande de liberté provisoire de Jeanne « Je sais que ma lettre n'a pas plu à mes avocates surtout Smadja que veux-tu, dans ce maudit pays on rampe devant les juges ce n'est pas notre cas. Moi je trouve que ma lettre était au contraire bien réaliste. [] le père Magnan va m'entendre je connais trop sa conduite sans dans certaine affaire pour être tendre avec lui . Ta liberté provisoire n'a pas été plaidée le jeudi 14 il voulaient statuer sur ton cas à quelques jours de retard. [] » il évoque la rédaction de son ouvrage « c'est en m'écrivant que je me rends compte de ma violence et sincèrement ma puce j'ai dépassé le point zéro ! car j'ai rarement connu la pitié et dans mon milieu « jamais » ; du remord ? non ; des regrets (peut-être). Enfin le destin me fait payer et c'est bien ainsi. [] » ; le 18, Mesrine est convaincu que Jeanne aura sa liberté provisoire « je sens que cela va être bon [] tu sais que je fais de la prémonition (mais dans le bon sens). [] Je suis presque certain que tu auras ta provisoire [] je ne sais absolument rien. Sauf que le Président a dit que je le menaçais sur ma lettre. Il n'en est rien [] je lutte et lutterai toujours pour toi car je t'aime. Je ne sais toujours pas qui est mort à Fresnes . Mais cela ne peut être que « mémé » [] ; le 19, il essaye de reconforter sa compagne et annonce « D'après mes renseignements le procès de cette affaire passera seul et non avec mes « hold-up » qui eux passeront en premier. [] il évoque avec humour sa liberté provisoire (la sienne) « on me la refusera pas j'ai toujours eu des arguments très convainquant (sic) mais mes libertés sont vraiment très provisoires (resic) [] » ; le 20 octobre, il évoque rapidement sa santé et ses « douleurs au coeur », il poursuit sur ses affaires, ses conseils lui ont fait parvenir « le réquisitoire du procureur de la République au sujet de mes affaires de Hold-Ups il y en a 132 pages il parait que c'est une vrai catastrophe [] Par contre j'ai entendu la sentence de ces deux fumiers qui ont tué une vieille femme (10 et 12 ans) je n'ai qu'une chose à dire (Merde Alors) [] » il évoque son cas « Avec Pelletier, nous avons parlé de la détention. Pour certains c'est terrible, actuellement on détruit certains hommes dans le style de l'USC. [] c'est toujours l'enfer enfin l'avenir n'est pas si noir, car je n'accepterai jamais la destruction mentale [] » ; le 21 octobre, Il reconforte Jeanne et lui annonce « si je t'ai dit ces choses au sujet de la liberté c'est sur des bases solides de renseignements mais on ne sait jamais. Tu as 99 % de chance d'être dehors [] » il poursuit en imaginant ce qu'il ferait quand Jeanne serait dehors « que de femmes à entretenir » ; le 22 octobre, il écrit sur de nombreux sujets, sa fille, Mury, les chevaux, les probabilités.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 300

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 24 et 25 octobre 76. 3 pp. ½ in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Mesrine souffrant, pense que la liberté provisoire de Jeanne est en bonne voie et lui dit clairement ; Le 25 octobre, après avoir évoqué la situation de sa fille, il poursuit sur une de ses affaires « j'ai eu la visite d'un greffier qui m'a remis la copie du réquisitoire dans mon affaire d'évasion. C'est un vrai scandale les faits sont déformés et d'autres totalement inventés. [] je leur réserve du sport pendant mon procès. Car leurs nombreuses contradictions sont tellement apparentes que c'est à en rire. Si je fais le calcul des balles que j'avais tiré d'après eux j'arrive à (11) c'est fort avec un calibre à 7 coups. [] et devine qui était le Président « Fortier ». Le roi de l'erreur ! [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

300 / 400

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 26 au 30 octobre 76. 12 pp. in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 26, lettre très dure dans laquelle il montre son côté violent « J'ai les nerfs à vifs car je ressens tes réactions [] je vis et souffre pour toi dans cette attente inhumaine. [] libre je ferais mal très mal ! Oh ici je reste le même avec mes surveillants qui sont des hommes d'une correction parfaite [] le degré de haine que j'atteins me fait peur. [] » il évoque ensuite les projets de Jeanne à sa sortie, son futur travail etc. ; le 27 octobre, le compte à rebours pour Jeanne arrive à son terme, la réponse pour sa demande de liberté provisoire doit arriver demain. Mesrine écrit également sur sa fille et sur l'écriture de son ouvrage et annonce « je ne ferai rien publier en France tant que mes procès ne seront pas terminés [] » ; le 28 « Eh oui, ce soir c'est la fête la cage s'est ouverte après 7 ans et 4 mois de souffrances. [] je suis fou de joie d'avoir vu juste. Cela est une nouvelle fois la preuve que dans la vie il faut toujours lutter. [] » ; le 29, il annonce ne pas comprendre pourquoi elle travaille le lendemain de sa sortie et trouve cela injuste « Si les choses ne me plaisent pas, je les ferai changer. [] » il se renseigne sur sa vie hors de la prison « Nogent sur Marne c'est à combien de kilomètre de Paris ? et par quelle porte. [] surtout mon ange, tu m'expliques exactement tes conditions de vie sans rien me cacher - travail, logement etc [] » ; le 30 octobre, le bonheur se ressent dans cette lettre, avec humour il écrit « A midi j'ai reçu ta dernière lettre et ta première impression en apprenant ta liberté Quel dommage ! Je ne connaîtrai jamais cette chose là moi qui pars toujours par la fenêtre et jamais par la porte (sic) tout au moins je l'espère, car je ne me vois pas sortir à 60 berges [] »



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 1er et 2 novembre 76. 8 pp. et 2 demi-pages in-folio. Lettres marquées « F1 ».

Le 1er novembre, il souhaite connaître ses impressions de femme libre, il lui apprend qu'il souffre de nouveau de douleurs au cœur et plaisante « trop de sentiments pour mon vieux cœur tu parles d'un vieux que je fais ! » », toujours dans le registre sentimental, il annonce avoir écrit à la veuve de « mémé Guerini » pour lui présenter ses condoléances. Il écrit également « Moi, depuis que tu es sortie. Je me sens enfin libéré d'un poids. » ; La lettre datée du 2 novembre, regroupe des lettres rédigées le 4, 7 et 8 novembre. Le mardi 2, il écrit furieux « Si tu savais la haine et la révolte qui m'habitent le cœur devant cette injustice, tu aurais peur de mes réactions. » ce chantage à la liberté m'écoeure » j'ai tout fait pour ta liberté et le résultat est pire que le mal » il poursuit sur ses procès « mais bon dieu que j'attends mes procès avec impatience ! quel spectacle je leur réserve à tous ces _ _ _ !!! » je plains le magistrat qui va me tomber dans les pattes (sic) ». Page 2 datée du jeudi 4, il est heureux que la situation de Jeanne s'améliore et l'aide à aménager leur vie, en fin de page il lui indique « avant le procès tu vas refaire un tour à Fleury beach ! espérons que le jugement ne t'y laisse pas pour quelques mois supplémentaires. » j'ai reçu mon réquisitoire des hold-up. J'ai plusieurs « non-lieu » il me reste seulement des accusations pour des petit hold-up pour un total de 90 millions d'anciens francs de volés en deux mois » Une des accusations de tentative de meurtre sur un flic » est redescendue à « violences graves ». » le gros morceau c'est l'évasion » j'envisage une très belle défense. Je ne baisse pas les bras. ». Page 3 datée du 7 novembre, il souhaite avoir plus de nouvelles, et remettre en place la numérotation des lettres. Avec beaucoup d'humour il écrit « j'ai la forme du chef j'ai posé ma provisoire ! la réponse n'arrivera en 1999 ! » ». Page 4 datée du 8 novembre, il lui donne des conseils pour meubler son studio, et indique « Il faudra aussi te faire installer une porte « sécurité ». Ton téléphone sera sûrement sur table d'écoute mais je ne t'apprends rien » tu as un parking » a toi de passer ton permis de conduire et je t'offre ta bagnole. Il va falloir que tu trouves un compte en banque ». Il change de sujet et lui annonce « je prépare une défense très solide préparée par « ma pomme » » je lui ai dit que je n'acceptais pas les défaitistes ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

400 / 500

7 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 12, 14, 15, 16, 18, 19, 20 novembre 76. 15 pp. ½ in-folio.

Le 12 novembre, il évoque le changement de comportement de sa fille et en remercie Jeanne, puis annonce essayer de terminer son « maudit bouquin », qu'il trouve mauvais etc. ; le 14 novembre, il écrit sur divers sujets dont l'attitude de sa fille, l'installation de Jeanne etc. ; le 15 novembre, il débute sa lettre sur l'attitude de sa fille, puis il indique ne plus gagner aux courses « que veux-tu je suis heureux en amour ». Il essaie également de finir son livre « la guillotine va fonctionner !! (sic sic) » ; le 16 novembre, il décrit un évènement survenu la veille et sa réaction « j'étais furieux et il s'en est fallu de peu que j'encadre le « pauvre surveillant » qui n'était responsable de rien [] » il poursuit sur sa déveine aux courses hippiques et il revient sur « l'administration pénitentiaire » ; le 18 novembre, Mesrine s'ennuie, il se soigne « j'ai passé des radios », il lui demande de récupérer ses bijoux en France et ceux encore au Canada ; le 19, il revient sur son travail d'écriture « j'ai écrit toute la journée, la suite de mon bouquin. Car je veux le terminer pour la fin de l'année [] trop de chose à dire et je ne m'en sens pas le goût. [] », il annonce également « Alain Leroy correspondant de la TV canadienne a pris contact avec Smadja à mon sujet. [] » ; le 20 novembre, il évoque le changement d'attitude de sa fille, et son caractère « explosif ». cette lettre comprend une courte partie datée « Dimanche 21 », épuisé il écrit « La nuit est le seul temps que l'on peut voler à la détention. Le rêve c'est un peu la liberté, mais le réveil remet la réalité à sa vraie place. [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

500 / 550

8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29 et 30 novembre 76. 18 pp. in-folio.

Le 22 novembre, il la met en garde vis-à-vis de personnes qu'il juge mauvaises et poursuit sur son travail « [] il n'est pas question que tu reprennes « cet esclavage » tu n'as pas besoin de travailler. [] », il évoque sa fille, avec beaucoup d'humour répond aux interrogations de Jeanne « [] si tu repères un flic qui te suit et que tu en es certaine tu te retournes, [] tu lui demande si il peut t'indiquer le commissariat le plus proche tu verras la gueule qu'il va faire ! . Pour ton téléphone tu peux être certaine d'être sur table d'écoutes. Quant à avoir un micro chez toi c'est possible ! [] avec tout le cinéma qu'ils se font tu dois être pas mal surveillée. [] » ; le 23 novembre, il s'inquiète de la santé de Jeanne « [] il te faudrait de vraies vacances que tu prendras après le procès si !! mais j'ai espoir que la « justice » ne te remettra pas en cage. [] » il évoque ensuite divers sujets comme l'éducation de sa fille, les préparatifs du procès, l'anniversaire de Jeanne etc. ; le 24 novembre, il lui annonce des précisions pour son procès « sous toute réserve, nous passerions en Mai seulement - Un mois de procès à peu près. J'ai eu le renseignement de Pelletier [] nous aurons le président Petit un maudit tabernacle genre Miquelon !.. ça va être la fête (sic). Si nous ne passions qu'en mai cela te fait encore 5 mois de liberté assurée. Ce qui te permettrait d'encaisser mieux le coup en cas de mauvaises surprises. [] ma lettre à Laffont est bien partie [] je suis un homme d'affaire et non un homme à faire. Laffont s'en est vite rendu compte. [] » le post-scriptum de la lettre indique l'existence d'un enregistrement de lui au Canada. Il lui demande de le récupérer ; le 25 novembre, il lui demande de garder « les minutes » du divorce » qui lui donne la garde des enfants et évoque la scolarité de sa fille, des bijoux laissés au Canada etc. ; le 26 novembre, il plaisante sur le « règlement du chef » qui qualifie toutes les règles données par Mesrine. Il lui annonce, « j'ai reçu une lettre du représentant de télé-Métropole Montréal [] il va demander un permis pour me rendre visite. Le ministère a tout intérêt à lui donner. Car la presse Canadienne risque d'avoir une sacrée belle image de la justice en France. [] » il évoque divers sujets et avec humour imagine « tu me dis qu'à la banque où tu as ouvert ton compte il y a eu une « grosse rigolade » pourquoi ? ils t'ont remis la caisse en pensant que tu venais de ma part ? [] » et termine sa lettre par des souvenirs des Etats-Unis « Tu te souviens [] le lendemain nous partions pour cap Kennedy et assistions au départ d'Apollo XI le premier homme sur la Lune et le soir nous étions arrêtés [] » ; le 27 novembre, il écrit longuement sur sa fille, revient sur les propos d'un procureur « Comme cela le procureur t'a dit que j'étais un homme de tête Quelle erreur !.. Si j'en avais, je ne serais pas où je suis ! [] ». Il fait gentiment la morale à Jeanne « comment cela tu as 730 frs de frais de justice pour ton procès en diffamation que tu avais « décidé seule » [] bien fait pour ta petite gueule, [] moi je les gagne mes procès (sic sic). La lettre se poursuit le « Dimanche 28 » en évoquant de nombreux sujets ; le 29 novembre, il lui explique que son attitude durant sa liberté provisoire jouera durant le procès qui arrive. Il poursuit sur ses sentiments, la joie qu'elle soit libre. Il annonce « j'ai reçu les papiers au sujet de la plainte que j'avais déposé pour le vol de mes effets à la fouille [] j'ai écrit une lettre à Calisti et crois moi je ne suis pas tendre [] Si Calisti veut la guerre juridique il va l'avoir. Je vais tout simplement me constituer Partie civile. [] Car à l'entendre on ne m'aurait rien volé malgré que ses surveillants responsables de la fouille ont déposé en dans mon sens. [] » ; le 30 novembre, il annonce avoir eu la visite de « sieur Monteuil de Fleury-Merogis [] vieille noblesse de la pénitencière ! » et recevoir bientôt celle du juge Madre qu'il n'apprécie guère.

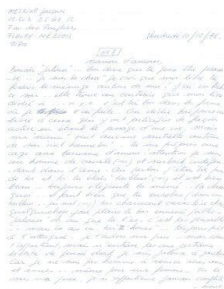


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

500 / 550

8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 1er au 3 décembre et du 5 au 9 décembre 76. 18 pp. in-folio.

Le 1er décembre, il écrit entre autres sur un fait divers « j'ai entendu l'histoire du hold-up en Belgique où un môme de 5 ans a été tué j'aurais des associés comme ça je les abattrais sur place. [] des gars qui travaillent de cette façon n'ont aucune excuse [] Demain j'ai la visite du juge Madre je vais juste le virer avec mon langage vert des grands jours [] » ; le 2 décembre, Dans la seconde partie de la lettre, il raconte de façon fleurie sont entrevue avec le juge Madre ; le 3 décembre, il la remercie du soutien qu'elle apporte à sa fille et lui demande de ne plus prendre sa défense face au directeur de prison. Il assume l'isolement « je n'ai pas à me plaindre de ma détention qui est très humaine [] », il poursuit sur son caractère explosif etc. ; le 5 décembre, il évoque de nombreux sujets et conclut sa lettre sur une belle pensée « la nuit c'est la providence du tolard » ; le 6 décembre, il évoque la surveillance de Jeanne « avec « ta garde » personnelle tu ne risques pas d'être agressée », il écrit sur la solitude et ce qu'elle provoque chez lui ; le 7 décembre, Jeanne a rencontrer Simone Gallimard, il lui donne son avis sur Laffont il espère terminer son ouvrage dans deux jours et annonce « pour lui [Laffont] mes écrits sont trop forts. La vie d'un ennemi public n'est pas un roman à l'eau de rose que je sache [] Laffont va regretter son incorrection [] » ; le 8 décembre, il écrit sur divers sujets sa fille, son ouvrage, les troubles du sommeil de Jeanne etc. ; le jeudi 9 décembre, très critique il attaque les journalistes, la « réforme » carcérale etc.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

500 / 550

8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19 décembre. 18 pp. in-folio, une lettre illustrée d'un beau bouquet de fleurs.

Le 10 décembre, il plaisante sur la jalousie de Jeanne, cependant il la met en garde « je n'appartiens jamais complètement à quelqu'un [] » il rebondit sur son ouvrage que Laffont trouve très bon et lui donne le tiercé ! ; le 2 décembre, il lui conseille « si tu as un nouvel entretien avec cette juge je te conseillerais de prendre un témoin ou de faire un enregistrement de ta conversation (sic) car cette juge est une sale bonne femme [] ». Il poursuit sur la grève de la faim d'un détenu, il donne son avis « c'est de la vraie folie [] le gars est isolé et c'est pour protester tu parles que l'administration n'en a rien à foutre surtout à Fresnes [] ; le 13 décembre, Mesrine malade, écrit sur son projet de dessaisir son avocate Smadja etc. ; le 14 décembre, Mesrine est furieux, l'administration pénitentiaire a gâché son parloir, il menace « tu vas dire à Boucher du journal « Le Monde » et à Gilles de « Libération » que je vais leur faire un article sur l'isolement et ses conséquences [] ; le mercredi 15 décembre, cette lettre est illustrée d'un joli dessin. Il écrit sur de nombreux sujets, dont les techniques d'enregistrement, il précise d'ailleurs « A ce sujet je suis un spécialiste les canadiens en savent quelque chose [] » ; le 16 décembre, il lui annonce avoir eu des éclaircissements sur les parloirs et lui annonce ces bonnes résolutions, telle que la lecture, l'apprentissage de l'anglais etc l'ennui est la très présent et « A force de rêver de détruire les autres je risque de me détruire moi-même [] » ; le 17 décembre, hors de lui après une provocation de l'administration (on lui a supprimé son colis contenant une langouste), Mesrine écrit « j'ai directement exposé ma pensée au sujet de Monteuil, je lui ai de plus fait une lettre [] Maintenant c'est terminé la guerre pour la guerre. Il est juste 15h Il est fort possible que l'on me descende au mitard pour insultes car le mot « en_ _ _ » je l'ai signé. [] cette fois il y aura combat Je n'irai pas sans me battre. [] » il poursuit sa lettre en menaçant et imaginant toutes les représailles possibles. Après une pause, il reprend sa lettre pour donner des consignes à Jeanne ; le 19, il raconte les « abus » que sa famille ou lui subissent, et d'écrire « je sais cela totalement illégale car une surveillante n'a pas autorité pour demander à un citoyen libre une telle chose [] » et de menacer « le premier qui m'emmerdera prendra un manche de cuillère dans les tripes, le jeu est terminé [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

300 / 400

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 20 au 24 décembre. 10 pp. in-folio.

Le 20 décembre, il annonce « aujourd'hui je suis passé au prétoire pour avoir osé écrire [] « Monteuil est un enculé ». [] Il m'a condamné à 15 jours de mitard avec sursis [] » et poursuit « je ne comprends pas mon changement brusque [] tout va très mal se terminer je le sens. [] ; le 21, il lui expose les meilleurs trajets pour se rendre à Fleury-Mérogis. Il revient sur les progrès de sa fille, sur des dettes et sur le silence de Daoust son avocat au Canada ; le 22, il laisse exprimer sa haine de l'administration pénitentiaire ; le 23, Mesrine rancunier colle sur une coupure de journal ayant pour thème : la langouste. Il écrit sur son ouvrage « [] je comprends que l'on trouve mon manuscrit dur car c'est ma vie. Il n'y a pas une virgule de bluff. [] c'est la vie d'un homme qui a connu la violence et n'en a pas le regret. [] je suis certain qu'un éditeur acceptera de le publier [] » ; le 24, il fait une critique élogieuse d'un ouvrage, celui de « Raf », il lui annonce également que le détenu « mémé Guerini » qui était mort se porte bien et il en plaisante.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

350 / 400

6 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 26 au 31 décembre. 12 pp. in-folio. Quelques lettres décorées de dessins.

Le 26, Mesrine a hâte que l'année de termine, il a hâte d'avoir 40 ans, mais n'oublie rien et l'indique longuement dans sa lettre ; le 27, il l'enjoint à ne pas regarder derrière elle et surtout à ne pas se soucier des compagnes qu'il a pu avoir durant ses cavales. Il termine sur des consignes à adresser à sa fille ; le 28, il revient sur le parloir d'aujourd'hui, et sur les recommandations de Jeanne concernant son ouvrage « s'il faut que je change certains passages je suis d'accord, car la vraie vérité n'est pas toujours publiable. Quant au risque de cette publication sur le plan sentence je prends mes risques [] » il poursuit sur divers points comme son altercation avec Monteuil, les rendez-vous de Jeanne avec Albin [éditeur], ou son anniversaire ; le 29, il prépare l'envoi de ses vœux principalement à « Madame Paucou [] une « femme de respect » doublée d'une personne très humaine [] ». Il évoque son livre, qui est trop dur pour la France, mais peut-être pas pour les Etats-Unis. Il décrit ses conditions de détention en cette fin d'année (plus de promenade) et plaisante-t-il ou non, écrit « il va falloir que je demande une permission de 10 ans (sic) je me l'offrirai bien un jour [] » ; le 30, il revient sur une conversation précédente et sur la réaction de Jeanne et lui écrit « mais ma peau cela fait 15 ans que je la risque [] tu sais très bien que sans être académicien je suis immortel (sic sic). [] » ; le 31, en ce dernier jour de l'année 76 Jacques Mesrine, se demande pourquoi son ouvrage n'est pas publié et cherche une solution, il expose sa vision des conditions de travail acceptable pour Jeanne etc. « Que nous réservera-t-elle je l'ignore, mais rien de bon si la logique se fait loi [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 300

3 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 2, 3, 5 janvier 77 et (s.d.) . 6 pp. in-folio. Une lettre décorée d'un bouquet et une seconde illustrée de coupures de journaux.

Le 2 janvier, pour sa première lettre de l'année, Mesrine fatigué revient sur son isolement qui l'use moralement. Cependant il est heureux pour sa fille et Jeanne. Il attend avec impatience son procès ; le 3 janvier, il pense contacter les « Presses de la cité » pour son livre et encourage Jeanne concernant sa réhabilitation. Il poursuit sa lettre sur ses conditions de détention « Les chiens ont un avantage sur les hommes ils peuvent pisser sur du gazon (sic) moi depuis trois ans je ne connais rien d'autre que du ciment (armé (sic)). [...] » ; le 5, lettre illustrée de deux coupures de journaux modifiées par Mesrine. Dans cette lettre il évoque l'intervention de « Raf » qui a le même avis que lui sur le milieu, il mentionne ses avocats dont Daoust etc.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

400 / 500

8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, 10, 12, 13, 14 et du 16 au 19 janvier 77 et (s.d.) . 16 pp. in-folio. Une lettre illustrée d'un dessin.

Le 10, il débute sa lettre sur l'annonce d'un nouveau suicide à Fleury « cette taule est une mangeuse d'hommes avec cellules tout confort ! [] » il poursuit sur le nombre de suicide l'an passé « si le chiffre « 41 » est vrai c'est incroyable Quel massacre [] » ; le 12 janvier, retournement de situation, Mesrine hésite de nouveau entre plusieurs éditeurs. Il s'agace des bêtises dans l'Aurore « Parait-il que je remplissais « des contrats » pauvre con de journaliste [] » ; le 13 janvier, il est ravi du changement d'emploi de Jeanne et commente une procédure engagée par un détenu « Charlie » ; le 14 janvier, il est heureux car il vient enfin de recevoir des nouvelles de Daoust, il se propose même de gérer la distribution du livre au Canada. Il évoque également ses droits d'auteurs « je mets tout à ton nom et rien au nom de ma mère. [] » et insiste « n'oublie pas ta convocation chez le juge pour le «20 » à 17h. » ; le 16, il annonce « le bouquin sera sur la piste le 1 Mars [] sais-tu que nous avons changé le titre « impact de mort » sera peut-être le nouveau titre choisi. [] » ; le 17, il évoque pêle-mêle son divorce qui approche enfin, la réaction du dénommé Raf « avec son « que je le regretterai sous peu » menace ou avertissement ? [] je signe avec qui je le désire. Je marche tout seul depuis l'âge de deux ans (sic) [] » et conclut sa lettre par la nouvelle de l'exécution de Gary Gilmore « Je trouve cela très bien puisqu'il l'avait demandé l'homme est libre de son choix la mort est préférable à la prison à vie [] » ; le 18, il explique sa stratégie « C'est pour cela que ta liberté provisoire avait de l'importance celle de démontrer que tu n'étais plus la même qu'au moment des faits reprochés. Je crois qu'à ce sujet la preuve est faite.[] » ; le 19, il s'amuse et s'agace également de la jalousie de Jeanne après avoir lu le manuscrit du livre.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

500 / 600

8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 20 au 22, du 24 au 28 janvier 77 et (s.d.) . 16 pp. in-folio.

Le 20, il annonce une audition avec un juge d'Evry « le 1 février à 10H30. Cela tombe un mardi. [] » le mardi étant un des deux jours où il peut voir Jeanne au parloir. Il lui donne des consignes pour maintenir ce parloir coûte que coûte ; le 21, il guide Jeanne dans des démarches contre l'administration pénitentiaire et évoque l'approche du procès « une fois mes procès terminés j'espère foutre le camp d'ici à la vitesse grand « V ». Encore quelques mois à attendre et cela va être le pied !... ou la tête (sic) tu ferais une très belle veuve (resic). [] » ; Double lettre datée du 22 et « dimanche 23 », dans la lettre du 22 il évoque la soi-disante évasion qui a failli annuler son parloir et le 23, il évoque Patrick Henry et la peine de mort enfin il lui annonce que « Badinter est l'avocat de Michel » ; le 24, lettre riche d'informations : il souhaite que son avocate contacte la chancellerie à propos des problèmes de correspondance « c'est peut-être la solution pour stopper un peu cette petite mafia de Fleury [] », il continue avec ses projets d'avenir « Je serai dehors avant cela [20 ans] ou alors je suis réellement con je n'ai pas de pétrole mais j'ai des idées (sic sic) [] » enfin il évoque son ouvrage « Vivement le mois prochain pour la naissance de « mon enfant » [] j'ai l'impression que je vais en prendre plein la gueule ! [] » ; le 25, il évoque son caractère, la carrière de Calisti avec lequel il correspond toujours, son système de paris hippiques, les gars de l'Avenue de Breteuil, etc. ; le 26, une nouvelle affaire pour lui « une accusation farfelue [] Il paraît que le Juge Costes lui-même en rigole, disant que cela est complètement stupide mais c'est le procureur d'Ales qui y tient [] Il va regretter son petit jeu qui légalement va se retourner contre le flic accusateur je vais lui foutre « IGS » au cul. [] » ; le 27, Mesrine n'a pas le moral, il évoque cependant son ouvrage ; le 28, comme à son habitude il avait prédit les sentences pour les gars de Breteuil, il demande la venue de son avocate lors de la visite d'un membre de la chancellerie etc.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 300

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 1 au 4 et le 6 février 77 et (s.d.) . 10 pp. in-folio.

Le 1er février, il a hâte de quitter Fleury car « Les droits des détenus sont totalement bafoués [] » ; le 2, il évoque les conditions de détention en France (ce qu'il a vécu et ce qu'il a connu dans d'autres prisons) ; il qualifie les détenus de « mouton » autant en France qu'au Canada. ; le 3, il s'agace d'un contrôle de police subi par Jeanne à la sortie de Fleury. Il poursuit sur « la Canadienne » il confirme à Jeanne « je lui disais que la puce ne pouvait correspondre avec sa fille [Jocelyn Deraiche] ». Il organise le parloir du lendemain et la rassure « nous allons tout prévoir au cas où !.. bien que je ne crois pas pour toi en un retour en taule[] » ; le 4, il évoque la coupe des cinq nation (rugby) et la critique de son ouvrage « France soir ou l'Aurore doivent parler de mon bouquin. Je suis heureux que millet le trouve bon. Car c'est un critique valable. Tiens aujourd'hui c'est « Chicago » les flics flinguent trois truands et ce soir les truands flinguent deux encaisseurs [] » il donne son avis sur la peine de mort « Moi je suis pour je l'ai toujours été [] ».

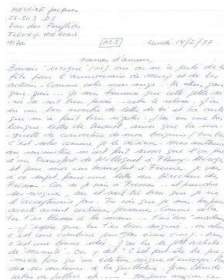


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis, du 7 au 9 et le 13 février 77. 9 pp. ½ in-folio. On joint une reproduction du lettre adressée Mme Greny.

Le 7 février, il évoque sa situation et la possibilité qu'il soit déplacé après le procès. Au dos de la lettre une réclame pour le jeu les enfants de la route, que Jacques recommande à Jeanne et Sabrina pour l'apprentissage du code de la route ; le 8, il est dubitatif sur le diagnostic du médecin qui est venu le voir ; le 9 il indique « tu peux dire à Libération et au Monde que j'accepte qu'une de mes lettres au ministre de la justice soit publiée en lettre ouverte. On verra si « Bance » gardera son sourire après ! [] ». Il évoque enfin les contacts de Daoust avec une maison d'édition à Los Angeles. Il menace « je n'oublie jamais rien » ; le 11, lettre illustrée d'un bouquet de fleurs, il donne des directives concernant sa fille et revient sur un article « j'espère que mon article « vache », sur Fleury, passera la semaine prochaine ». Il écrit sur les ses contrats d'édition, le livre d'un certain « Raf » à paraître, et pourquoi pas un livre écrit par Jeanne mais « il te faut attendre la fin de tes procès » ; le 13, revue de presse, Mesrine conseil « un très bon article sur Paris Match. Sur la détention et les condamnés à mort. On oublie tout simplement de parler des 270 détenus isolés dans les prisons de France et surtout de la condition de certains ! [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 300

4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fleury-Merogis et Fresnes, du 14, 16, 17 et 19 février 77 . 5 pp. ½ in-folio.

Le 14, il annonce « Mes antennes au ministère m'ont fait savoir que l'on parle d'un transfert de Willoquet à Fleury-Merogis et pour moi un transfert à Fresnes. Je vais faire à ce sujet une lettre au Directeur des Prisons. [] il sait très bien que je ne l'accepterais pas. [] » il poursuit sur son livre « j'ai lu le petit article de « minute ». On y dit « c'est peut-être la première fois qu'un éditeur risque d'envoyer l'un de ses auteurs à la guillotine. [] ». Il conclut « suis en forme pour affronter les épreuves. Je sens qu'il va y en avoir un bon nombre mais je ferai face et à Fresnes de façon très violente quitte à y laisser ma peau [] » ; le 16, « il y a deux jours que je t'ai informée de mon transfert à Fresnes. Inutile de te dire que je ne suis pas spécialement content [] », il annonce déjà regretter Fleury « question surveillants » pas pour la direction. Il prévient « je ne chercherai pas la guerre [] si on reste correct [] ». Il poursuit sur cette prison qu'il déteste « les promenades [] Elles ont été rétrécies encore plus [] » etc ; le 17, il communique sur son nouveau lieu de résidence « Quartier Hautement Sélectionné (sic) », et indique « mon rôle est de partir le leur est de me garder. [] » ; Double lettre rédigée samedi 19 et dimanche 20. il évoque samedi des « complications pour son divorce ».

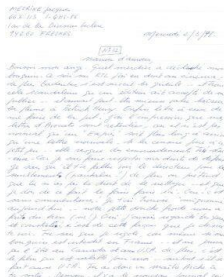


MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 300

5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, du 22 au 26 février 77 et (s.d.). 9 pp. et deux demi-pages in-folio.

Le 22, il s'étonne de se trouver bien à Fresnes « A la finale je ne suis pas si mal ici. C'est assez calme. La bouffe est bonne pour une prison. Bien des vieux n'ont pas cela dehors [] ; lettre n°8, il évoque différents sujets dont la santé de Jeanne ; le 24, il s'inquiète de la santé de Jeanne et lui demande de faire parvenir des ouvrages à Daoust et quelques autres personnes ; le 25, il s'insurge « Il est fort possible que l'on « interdise » la lecture de mon livre à Fresnes malgré le droit qu'à le détenu à une lecture libre [] Tu feras joindre nos amis journalistes, au Monde, à Libération, au Nouvel Observateur pour dénoncer cet abus [] » ; Double lettre datée du 26 et du « dimanche 27 », il annonce avoir hâte d'être jugé et ne pas vouloir se pourvoir en cassation. Le dimanche 27 il annonce « tu peux prévenir tes amis journalistes qu'ils risquent d'avoir de mes nouvelles au sujet du QHS de Fresnes [...] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

250 / 300

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 2 et 3 mars 77 . 4 pp. in-folio.

Le 2 mars, premières impressions après la sortie de son ouvrage « Quel merdier a déclenché mon bouquin. Ce soir sur RTL j'ai eu droit au cinéma ; de plus Badinter s'est ouvert la gueule il trouve cela scandaleux qu'un éditeur ait accepté de me publier. [] je rigole, car même si mon bouquin est interdit en France il ne pourra pas l'être au Canada et aux U.S.A. de plus, c'est le film qui est valable pour moi surtout s'il se fait aux U.S.A. [] » il évoque également le « ralentissement » de sa correspondance voire la censure et le refus de dialogue de l'administration pénitentiaire [] » ; le 3 mars, son livre « sera un succès littéraire » selon un journaliste de RTL. Il ajoute « dans les salons (sic) on parlait de « l'instinct de mort » (resic) [] j'ai fait une lettre à Badinter pour le remettre à sa place ! [] » etc.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

200 / 250

2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 4 et 5 mars 77 . 4 pp. in-folio. Illustrées de dessins.

Le 4 mars, il écrit sur ses difficultés avec l'administration pénitentiaire et son ouvrage « Sais-tu ce qui me fait sourire mon ange. C'est ce bouquin, car il prouve que la société part en couille ! [] » ; le 5 mars, il évoque de nombreux sujet et l'interroge « au sujet de ta porte aurais-tu reçu la visite des « Plombiers » (sic) c'est fort possible. Je t'expliquerai comment vérifier si tu as des micros chez toi, c'est très facile avec un poste « MF » ou un détecteur-protecteur de fréquences [] au sujet de Libération, il est certain que si nous avons des améliorations, il faudra qu'il le publie. Je sais que l'article de lundi, va déplaire au Directeur [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.

300 / 350

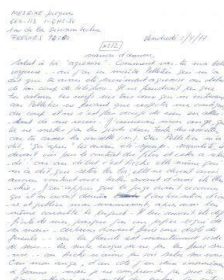
5 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 7, 8, 10, 11 et 13 mars 77 . 9 pp. ½ in-folio

Le 7, sur ses conditions de détention et son action « tu as vu le résultat négatif de nos demandes. Le dialogue reste toujours un dialogue de sourd avec l'administration pénitentiaire [] Ce qu'ils cherchent c'est la révolte violente ! pour mieux imposer la répression [] la grève [de la faim] continue et continuera jusqu'à l'hosto [] » il évoque des articles à paraître sur Fleury etc. ; le 8, « notre grève continue normalement il est pénible d'être obligé d'en arriver là, face à l'incompréhension de l'administration [] » ; le 10, « tu as dû entendre l'évasion de Nice. Je rigole car il ne devait pas être aussi bien gardé que moi (sic) Oui, il avait les mains libres et pas les anti-commandos [] Avec les relations qu'il a, il est déjà loin « La mer » est grande. [] Au sujet de Raf été d'Alain Delon qu'il fasse une proposition on verra toujours ! mais il faudrait qu'elle soit énorme pour que j'accepte [] Autrement notre grève continue. Je ne bois plus pour l'instant [] » ; le 11, il n'a pas reçu de lettre de Jeanne, mais de « Badinter qui m'a rendu furieux [] je lui ai fait la réponse du siècle car je n'aime pas « les cons vedettes » [] ». Il revient sur la grève de la faim que les détenus mènent « que vaut la « peau » d'un détenu « Nada » ; d'être resté plusieurs jours sans eau, m'a provoqué une douleur sérieuse dans le bas du dos. [] » ; le 13 mars, on lui a donné le mois du procès « si c'est réellement au mois de mai j'en suis heureux. Car plus vite je serai condamné, plus vite je quitterai Fresnes. [] » il évoque le procès de Martine et enchaîne sur les conséquences possibles du procès sur Jeanne.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 8 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 14, 15, 15, 18, 26, 28, 29 et 31 mars 77 . 14 pp. et deux demi-pages in-folio. 5 lettres illustrées de dessins.

Le 14, belle lettre dans laquelle « Bibi ler » roi des affreux jojos » réitère sa confiance et son amour en Jeanne, femme forte, faite « du même bois » ; le 15, il revient sur le procès et lui répète que pour lui, elle ne pourra pas être condamnée ; le 16, il se félicite du succès de son livre et revient sur le procès « Au sujet des photos de mes amis morts il faudra les remettre à maître Aiche car je désire les avoir pour le procès [] ; le 18, le « docteur Mesrine » s'inquiète de l'état de santé de Jeanne, puis annonce « Oui je sais la nouvelle « perquise » chez Lattès peut-être qu'ils sont revenus pour récupérer « leur micro » ou en poser. [] Sait-tu que mon livre est interdit en prison. [] mon procès va me permettre de régler mes comptes avec une certaine administration. [] » ; le 26, il fait part à Jeanne de son mal-être « je ressens une cassure en moi, un coeur vide de tous sentiments [] » cependant il garde « un moral d'acier et un goût de lutte et de combat [] » ; le 28, il va mieux et plaisante «j'ai reçu un vieux « photo Police » [] tu n'es plus « l'une de mes maitresse (sic) mais « ma femme » première nouvelle (resic) oui tu montes en grade ! [] » il poursuit « Tu sais le premier article sur Fleury ? tu peux le donner à Gilles. [] » il lui donne des conseils pour le procès, car il ne veut pas qu'elle soit incarcérée durant l'instruction des hold-up ; le 29, il évoque Lattès au sujet de son livre et a enfin rencontré le juge. Celui-ci souhaite entendre Jeanne. Il poursuit sur une plainte déposée par le directeur de Fleury contre le manuscrit du livre, le changement de nom de son ouvrage au Canada etc. ; le 31, Mesrine extrêmement fâché explique à Jeanne les conséquences d'une de ses lettres « vu ton incorrection (sic) nous aurons seulement un parloir « mardi » et cette faveur ne sera pas renouvelée [] c'est une provocation de plus [] Depuis que je suis à Fresnes je n'ai que des emmerdements [] » il poursuit avec une surprise « Tu as entendu « le miracle » pour les Willoquet on va se rattraper sur papa Mesrine ! De toute façon actuellement certaines rumeurs disent que l'on veut ma peau et je suis bien prêt de le croire [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 1 mars 77 . 2 pp. in-folio Mesrine se fâche gentiment et conseille « j'aimerai mon ange, que tu ne mettes pas les pieds dans toutes les assiettes, car tu casses la vaisselle (sic). [] » sur son livre il indique « J'ai appris que le juge avait reconnu qu'il m'avait donné l'autorisation d'écrire et publier mon manuscrit, après avoir lui-même consulté le parquet [] » et annonce « J'ai fait cassation sur l'ordonnance de jonction de nos procès. Je ne sais pas ce que cela peut donner. [] j'ai convoqué Smadja ce matin pour lui donner mes ordres pour le procès. J'en ai appris une belle avec une « bande magnétique » et je l'ai engueulée, car elle a été traitée ici comme une détenue [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 4 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 3, 6, 10, 12, avril 77 . 8 pp. in-folio. La lettre datée du 12 avril est légèrement déchirée aux plis médians

Le 3 avril, il annonce « Au sujet de notre jugement je fais actuellement tout ce que je peux pour toi en restant dans la légalité [] ici avec le courrier on peut se permettre bien des choses tel que la lettre de Giles qui est au ministère s'il ne l'a pas cette semaine on envisagera une plainte au Procureur [] ; le 6, Mesrine subit des provocations « j'ai reçu ce soir mon « Photo-Police ». Il y avait l'article sur mon livre et à côté de mon nom Mesrine on avait écrit « le con » au stylo à bille et mon surveillant l'a constaté avant de me remettre mon journal [] Ce qui me fait sourire c'est que Beaume va trouver cela normal mais qu'il t'a supprimé ton parloir pour la même chose [] » ; le 10, il évoque de nombreux sujets dont un article dans un magazine pour femme sur elle et Sabrina, Mesrine ajoute « Par la suite il est certain que Bébel voudra vous connaître ! [] Au fait j'ai reçu un mot de Millet tu peux lui dire que la lettre que je lui adressais a été saisie ; car on la trouve diffamatoire pour l'administration [] » ; le 12, il écrit « J'ai lu le contrat de Lattès et je suis d'accord. J'espère avoir l'occasion de connaître Belmondo qui est type sympa d'après certains ! [] ». Mesrine compte les jours « Plus que 22 jours et je vais avoir la parole en public ça va être le pied [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. 2 L.A.S. à Jeanne Schneider, prison de Fresnes, 15 avril 77 et (s.d.). 3 pp. ½ in-folio. Légère déchirure au pli médian doit.

Lettre n°18, il annonce « Content d'apprendre qu'à la Santé la Haute sécurité nous suit dans notre grève de la faim Je voudrais bien voir la tête de certains si 8 ou 10 hommes de la « Haute » se retrouvaient à l'hôpital [] la direction se fout totalement que nous mangions ou pas [] Comme le ministère ne veut pas bouger je vais voir pour faire publier un dossier sur les violences qu'ont subi certains détenus dans des établissements que je connais [] » et conclut « Il est seulement 19 heures, mais je me couche, car l'estomac vide on est mieux au lit [] » ; le 15, « Rien ne s'arrange pour l'instant. [] mais une chose est certaine, il faudra être très ferme avec Lattès qui se conduit très mal vis-à-vis de nous. Pas question de signer pour le film puisque le ministre veut tout me prendre de cette façon personne n'aura rien. [] le ministère n'avait aucun intérêt à me faire saisir mon fric. [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. C.A.S. à Jeanne Schneider, (s.l.) 25 août 77 . 1 p. in-12

Etonnante carte postale rédigée par Jacques Mesrine et expédiée de Grèce. « Comme un souffle vers Paris qui apportera la goutte de soleil grec qui réjouit le coeur mais ne comble pas l'absence » signée JM.

Depuis 1976, Mesrine fait régulièrement des allusions à des projets d'évasion. En 1977 avec la complicité de plusieurs détenus il fait circuler le bruit d'une évasion imminente. Cette rumeur a pour effet de dérégler le nouveau système des QHS.

Mesrine se fit remettre une carte de Grèce en prison, l'a écrite, redonnée à un complice qui l'a sorti et l'a fait poster par un tiers de Grèce. La carte arriva au domicile de Jeanne Schneider qui était tout juste sortie de prison et particulièrement surveillée.

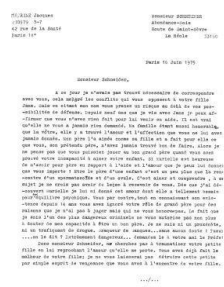
Pourquoi Jacques Mesrine a-t-il rédigé et envoyé de Grèce cette carte ? Première hypothèse, dans le cas où il avait réussi une évasion, cette carte orientait les recherches du côté Grec. La seconde était de mettre sous pression les forces de l'ordre, car elle était la preuve qu'il pouvait faire entrer et sortir des documents assez facilement.

Dès lors, il sera transféré de la prison de la Santé à celle de Fresnes tous les 3 mois. Ces aller-retours fragilisaient son incarcération. Il réussit son évasion en mai 1978.



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. L.A.S. à Jeanne Schneider, (s.l.n.d.) . 1 p. in-folio

Amusante lettre rédigée au dos de la couverture de l'ouvrage de Reiser Ils sont moches, qui représente un couple de « vieux » nus aux seins et ventre tombant. Mesrine écrit « Image de l'avenir ! « Le couple Mesrine » en 1995 surpris dans la cour de promenade du pénitencier moderne de « Matuvu-Lestétons ». Nous pensons qu'ils préparent un mauvais coup !! Très belle toi madame !! mais fais gaffe de ne pas marcher sur tes roberts c'est un coup à casser tes lunettes [] ».



MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un. Ensemble de 4 copies de lettres dactylographiées. Prison de la Santé et Fleury-Mérogis, du 16 juin 1975 au 9 février 1977. 7 pp. et une demi-page in-folio.


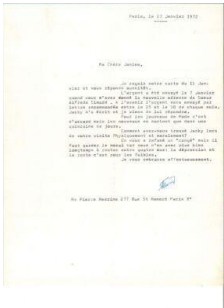
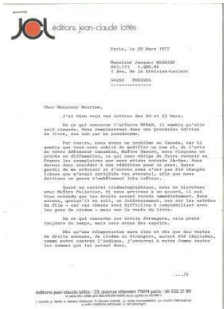
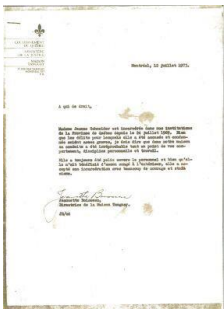

Certaines de ces lettres furent envoyées depuis la prison directement au personnes concernées (marques de tampon). Les lettres sont adressées au père de Jeanne, Au directeur de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, Au président de la 3ème Chambre d'accusation, madame Greny, juge des enfants. Certaines lettres portent quelques corrections manuscrites. Ces lettres sont à l'image de Mesrine très punchy.




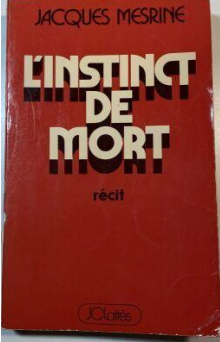
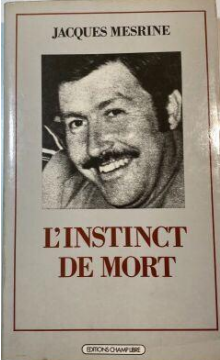


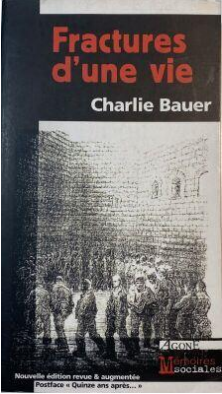
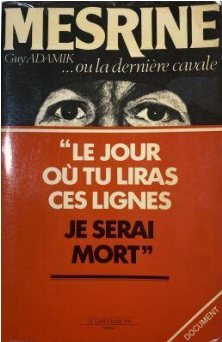
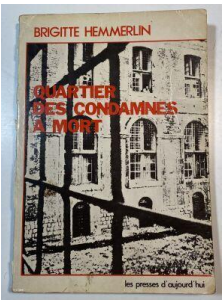
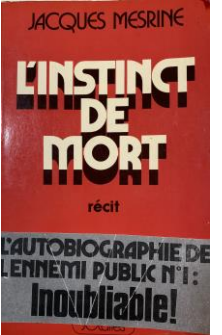
[MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.] AICHE Geneviève

Ensemble de 3 L.A.S., 2 L.S. du 4 au 28 novembre et (s.d.). 7 pp. in-folio. En-tête à son adresse professionnelle, une enveloppe conservée.

Correspondance ayant pour objet la détention de Jacques Mesrine, celle de Jeanne et des remerciements pour un présent fait par Jeanne (un beau pull).

- 100 30 / 40
- MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.
- Assemblage de 7 pp. ½ A4, reliées entre elles par scotch (traces de scotch aux extrémités) et constituant une banderole sur laquelle est écrite à la peinture rouge « JE T'AIME ».
- 
- 101 50 / 60
- [MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.]
MESRINE Pierre (1908-1973)
- 4 L.S., 1 L.A.S. à Jeanne Schneider. 5 pp. in-4. Une lettre avec en-tête « Broderie exclusives Pierre Mesrine ». Une déchirure au pli médian supérieur, sur la lettre autographe signée.
- Il lui écrit alors qu'elle est incarcérée, pour lui apporter son soutien moral et financier. Il donne également des nouvelles régulières de son fils, le 14 juin 1973, « Jacques a réussi à s'évader et surtout il n'a tué personne c'est ce qui compte pour moi car, si j'admire la performance, je ne suis absolument pas d'accord de descendre des hommes qui font leur travail. [] ».
- 
- 102 50 / 80
- [MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.]
LATTES Jean-Claude (1941-2018)
- L.S. à Jacques Mesrine, Paris, 28 mars 1977. 1 p. ½ in-folio. En-tête de sa maison d'édition.
- Lettre concernant certaines modifications apportées à l'ouvrage, quelques déchirures aux plis.
- On joint : la copie d'un contrat de Jean-Claude Lattès signé par Jeanne Schneider), ainsi qu'un important ensemble de photocopies, sorte de revue de presse liée à la publication de son ouvrage. Cet ensemble est complété par une note autographe signée de André Rollin.
- 
- 103 50 / 80
- [MESRINE Jacques (1936-1979) & SCHNEIDER Jeanne (1939-2006)]
- Ensemble de 14 documents concernant Jeanne Schneider comprenant : Une lettre attestant de la bonne conduite de Jeanne durant son incarcération au Canada, « mandat d'arrêt » délivré en France ; procès-verbal, copie de lettre, ordonnance de prolongation de détention provisoire, billet de sortie pour libération provisoire du 28 octobre 1976, « Factum des intimes » dans la procédure d'appel entre « sa Majesté la Reine vs Jacques Mesrine et Jeanne Schneider etc.
- 
- 104 50 / 80
- [MESRINE Jacques (1936-1979) surnommé l'ennemi public numéro un.]
- Important ensemble d'archives de presse : extrait de journaux d'époque, magazines. Les journaux et magazines sont Paris Match, Les grands Procès du Québec, Dossier Meurtre sur « Mesrine », Le nouvel Détective, Le Matin de Paris, Photo-Police (12 ensembles de deux pages numérotés et tenus par des agrafes).
- 

- 105  Très bel ensemble sur Jacques Mesrine, sa femme Jeanne Schneider et son entourage, en Algérie, en Espagne ou encore en France dont la prison de Fleury-Mérogis. Circa 1950-1970. Ensemble de treize tirages argentiques et contretypes, plus de cent dix diapositives de Michel GINIES, planches-contact et des négatifs 35 mm. Sur certains rectos des épreuves, annotations manuscrites et/ou cachet. Divers états. Formats moyens environ de 17,7 x 12,7 à 26,5 x 17,8 cm. **200 / 400**
- 106  Jacques Mesrine, sa femme Jeanne Schneider et son entourage, arrestation, Marly-le-roi, Montréal en 1968 et divers. Ensemble de trente-cinq tirages argentiques, contretypes et Polaroid. Circa 1960-1970. Sur certains versos, annotations manuscrites. Divers états, formats moyens environ de 9 x 9 cm à 26,4 x 17,5 cm. **200 / 400**
- 107  Tony COMITI (né en 1950). Jacques Mesrine sortant des quartiers de haute sécurité de la prison de la Santé, Paris. Circa 1978. Tirage postérieur sur papier baryté Fine Art monté sous passe-partout et encadré. Numéroté 1/8. Sur verso du montage, signature et numérotation à l'encre. Format visuel à vue environ 59 x 39 cm ; format encadrement environ 72 x 51,5 cm. **200 / 300**
- 108  Jacques MESRINE
"L'instinct de Mort"
Edition JC Lattès, 1977
Livre broché, édition originale du 4 février 1977, interdit de circulation avant d'être réédité
Provenance : bibliothèque de Jeanne Schneider. **100 / 150**
- 109  Jacques MESRINE
"L'instinct de mort"
Edition Champ Libre, 1984
Livre broché, édition originale.
Provenance : bibliothèque de Jeanne Schneider. **20 / 30**

- 110  Charlie BAUER (compagnon marseillais de Mesrine)
"Fractures d'une vie"
Edition Agone, Mémoires sociales, 2004
Livre broché, dédié à Jeanne Schneider.
- 111  Guy ADAMIK
"Mesrine ou la dernière cavale"
Edition Le Carroussel FN, 1984
Livre broché, édition originale
Provenance : bibliothèque de Jeanne Schneider.
- 112  Brigitte HEMMERLIN
"Quartier des condamnés à mort"
Edition Les Presses d'aujourd'hui, 1981
Livre broché, édition originale.
Provenance : bibliothèque de Jeanne Schneider.
- 113  Jacques MESRINE
"L'instinct de Mort"
Edition JC Lattès, 1977
Livre broché, édition originale du 4 février 1977 avec bandeau d'époque, interdit de circulation avant d'être réédité en 1984.
Provenance : bibliothèque de Jeanne Schneider.